Introduction générale……..…….1

Partie théorique : L'aspect social de langue……7

Chapitre I : La relation langue et société ……...……8

Introduction …….……...9

I-1 La conception sociale de la langue…….……...9

I-1-1Rappel historique……...……..9

I-1-2 La sociolinguistique…….……..…11

I-1-2-1 Les domaines de la sociolinguistique……..13

I-1-2-2 La sociolinguistique est-elle une branche de la linguistique14

I-1-2-3 La sociolinguistique comme une discipline autonome…....16

I-2 pratiques sociales et pratiques langagières…….……..17

I-2-1 interaction langue et société……..……..17

I-2-1-1 Les effets sociaux sur la langue……...……17

I-2-1-2 La langue un ensemble de structures sociaux……...19

I-2-2 Les structures linguistiques reflètent les phénomènes sociaux…...19

I-3 Les variations linguistiques et sociales ……20

l-3-1 qu'est ce les variables linguistique ……...……...21

l-3-2 un exemple linguistique et sa relation avec les variables sociales ...21

l-3-2-1 la description de l'environnement social …….....22

l-3-2-2 l'analyse des résultats …….……..22

l-3-3 la motivation social des variable..……..……25

Chapitre ll : la mondialisation est un phénomène de société……...…….27

Introduction…….…….....28

II-1 Qu'est ce que la mondialisation……...28

ll-2 la genèse de la mondialisation……..……...30

ll-3 les aspects de la mondialisation …...……...35

ll-3-1 l'aspect économique……...…….….35

ll-3-2 l'aspect politique…….…….37

ll-3-3 l'aspect social ……..…….……..39

ll-3-4 l'aspect culturel……..…….……41

Chapitre la langue des jeunes reflète l'évolution social……..……..44

Introduction……...……45

lll-1 Qu'est ce que la langue des jeunes…..……...45

lll-2Les procédures la langue des jeunes..……..……47

lll-3Les aspectes la langue des jeunes…..…….....55

lll-3-1le sexes……...…….……..…….55

lll-3-2 l'âge…….…….…..……..56

lll-3-3 la classe social...……..…….……56

lll-3-4 l'aspect géographique……...….……..……57

lll-4 la langage des jeunes et un effet de mode et de mondialisation…….58

lll-5 les nouvelles habitudes de consommation…….…..59

lll-5-1 une nouvelle génération, nouvelles habitudes……...…59

lll-5-2 l'effet de développement ……..……....59

Partie pratique : Les effets linguistiques des nouvelles habitudes de consommation des jeunes…….61

VI-1 La description du milieu……...…….….62

VI-2 L'enquête ……..…….64

VI-3 Le questionnaire……..……65

VI- 3-1 L'échantillonnage……...……..65

VI-3-2 Les buts……...…65

VI-4Analyse des résultats……....…….…..66

VI-5 Synthèse et perspectives…….80

Conclusion générale…….81

Bibliographie…….84

Annexe……...91

Résumé

Les mots clés : Sociolinguistique, mondialisation, langue des jeunes, habitudes de consommation, effets linguistiques.

Les langues évoluent avec l'évolution des habitudes humaines. Plusieurs linguistes et chercheurs ont traité à expliquer la relation des changements des variables linguistiques avec les changements des variables sociales.

William Labov a fait des études de terrain en présentant des exemples concrets en expliquant cette relation.

En effet, les études sociolinguistiques ont pour objet d'expliquer la relation langue et société. Cette dernière est toujours en évolution aussi. Les changements des habitudes humaines sociales ont une grande influence sur les habitudes linguistiques. Ce changement diachronique et même synchronique a donné lieu à la variété linguistique du monde.

La mondialisation est le phénomène qui marque notre époque récente. IL sert à créer une sorte d'homogénéisation planétaire dans tous les domaines de la vie. La mondialisation linguistique qui est notre objectif de recherche est présentée essentiellement par la généralisation et la l'internationalité de la langue anglaise.

Cette situation est due aussi au grand développement technologique qui donne lieu à des nouvelles habitudes de consommation.

D'un autre coté, les jeunes sont les plus flexibles aux évolutions. Il sont les premiers qui effectuent ce changement.

Le présent travail s'inscrit dans cette perspective qui sert à expliquer les effets linguistiques des nouvelles habitudes de consommation des jeunes.

En effet, le questionnaire que nous avons réalisé est de détecter ses effets linguistiques.

Abstract

Key words: Sociolinguistics, globalization, youth language, consuming habits, linguistic impacts.

Languages are in a progressive and continuous development. They are changing according to human habits. Many linguistics take into account study of this relationship between linguistic and social change.

William Labov had connected many studies introducing an explanation to this important relationship. On the other side, the society as well is in a continuous development and change. The changing social human habits has a great signification influence on the linguistic habits, the fact which led to this linguistic variety in the world in diachronic or also synchronic.

Besides, globalization is the event that had the direct influence on the linguistic habits notably on youth. Linguistic globalization is represented particularly by globalizing and generation the English language and what helps in that is significant technological development which allows creating new consuming habits.

Since youth are mostly affected by any development, our dissertation follows this path and aims at giving an explanation to the new consuming linguistic impacts of youth.

The given questionnaire aims at knowing what the linguistic impacts of these new consuming habits are particularly youth.

ملخص

إن اللغات في تطور مستمر و متواصل فهي تتغير بتغير العادات البشرية. العديد من علماء اللغة أخذوا بعين الإعتبار دراسة هذه العلاقة بين التغيرات اللسانية والتغيرات الاجتماعية.

العالم ويليام لابوف قام بعدة دراسات وذلك بتقديم شرح لهذه العلاقة المهمة. ولكن من جهة أخرى المجتمع أيضا في تطور وتغير مستمر .تغير العادات الاجتماعية البشرية له تأثير جد مهم على العادات اللسانية الأمر الذي أدى الى هذا التنوع اللغوي في عالمنا سواء تاريخيا أو في فترة زمنية محددة.

من جهة اخرى العولمة هي الحدث الذي كان له التأثير المباشر على العادات اللسانية خاصة على الشباب . العولمة اللسانية ممثلة خاصة بعولمة و تعميم اللغة الإنجليزية والأمر الذي ساعد في ذلك هو التطور التكنولوجي الهائل الذي سمح بخلق عادات استهلاكية جديدة .

وبما أن الشباب هي الفئة الأكثر تأثيرا بأي تطور فإن بحثنا المتواضع يدخل في الاتجاه فهو يهدف الى اعطاء شرح ماهية الآثار اللغوية الاستهلاكية الجديدة للسباب .

وبالفعل الاستبيان الذي قدمناه يهدف الى معرفة ما هي الآثار اللغوية لهذه العادات الاستهلاكية الجديدة خاصة لفئة الشباب .

Les langues changent toujours, elles évoluent avec l'évolution des habitudes humaines. Les variables linguistiques ont toujours des motivations sociales. Mais nous ne pouvons expliquer les changements linguistiques sans recours aux changements sociaux comme nous le dit William Labov :

« Il est impossible de comprendre la progression d'un changement dans la langue hors de la vie sociale de la communauté où il se produit. Ou encore, pour le dire autrement, que des progressions sociales s'exercent constamment sur la langue, non pas de quelque point du lointain passé, mais sous la forme d'une force sociale immanente et présentement active. »[1]

Les variations linguistiques ne renvoient pas à des facteurs purement linguistiques, mais il y a d'autres facteurs et acteurs sociaux. Ce qui suppose des choix revendiqués des différents acteurs sociaux qui sont en relation avec la langue.

La démarche de sociolinguistique est de décrire les pratiques langagières observables et contextualisées dans la société. Elle se contente pas seulement des descriptions structurales internes (syntaxiques, phonologiques, sémantiques, etc.), mais plutôt des analyses et des descriptions contextualisées découlant des pratiques sociales réelles.

Cette démarche est une autre manière de faire la linguistique, qui a été initiée par William Labov où il a fait une étude de cas qui renforce l'idée du rôle des interactions sociales dans le changement linguistique, il a dit dans son livre *Sociolinguistique* : « Espérons que l'étude du cas qui nous occupe viendra renforcer cette conception générale du rôle de l'interaction sociale dans le changement linguistique. »[2]

Dans cette étude de terrain qui était faite au niveau de l'ile de Martha's Vineyard dans la comté de Duke au Massachussets comme lieu de travail. Il a trouvé que la centralisation de quelques diphtongues par les habitants de l'ile a des motivations sociales :

[1] LABOV William. Sociolinguistique. Paris. Les éditions de minuit. 2004. P47
[2] *Ibid*. P48

les habitants qui veulent quitter l'ile (beaucoup plus sont les jeunes), ils centralisent les semi-voyelles, mais les habitants qui ne veulent pas quitter leur ile (les vieillards) participent beaucoup plus une prononciation ilienne[1].

Depuis Labov, plusieurs études ont traité cette méthode dans l'analyse des changements linguistiques observables au sein de la société. Les études descriptives faites sur des terrains urbains en Afrique, analyse des pidgins et les créoles, les parlers des jeunes qui marquent plusieurs sociétés.

D'autre part, la société aussi est toujours en évolution, ce changement diachronique s'en ajoute à un autre changement synchronique, les langues du monde sont multiples « Il y a à la surface du globe entre 4000 et 5000 langues différentes et environ 150 pays. Un calcul simple nous montre qu'il aurait théoriquement environ 30 langues par pays »[2]

Les langues du mondes ont, depuis longtemps, des contactes marqué essentiellement par les emprunts, les interférences, les alternances codiques, les calques, etc. Mais, il parait un phénomène qui développe de plus en plus les interactions entre les langues, c'est la mondialisation et notamment la mondialisation culturelle et linguistique.

« La mondialisation est aujourd'hui au cœur de tous les débats. Elle est devenue le phénomène structurant des rapports internationaux. Elle conditionne désormais l'organisation sociale et les perspectives de développement. Plus encore, elle semble être un mouvement de fond qui face à l'adaptation et concerne l'ensemble des acteurs mais aussi des citoyens du monde »[3]

En effet, dans ces dernières années, avec l'apparition de la mondialisation contemporaine, qui exige l'unification des comportements humains, sert à créer une sorte d'homogénéisation planétaire dans tous les domaines de la vie. Ce qui est intéressant pour

[1] CALVET. Jean Louis. Sociolinguistique. Vendôme. Vendôme Impression Groupe Landais. 2006. P 62
[1] LAROT, Valette. *Dictionnaire de la mondialisation.* Paris : Ellipse, 2001. P5
[2] CALVET. Jean Louis. Sociolinguistique. Vendôme. Vendôme Impression Groupe Landais. 2006. P 23
[3] LAROT, Valette. *Dictionnaire de la mondialisation.* Paris : Ellipse, 2001. P5

nous, est l'unification linguistique. La mondialisation linguistique est présentée essentiellement par la généralisation de la langue anglaise qui est devenue *globish*, dérivée de *globalisation* et *english*.

L'idée qui arrive avec la mondialisation, celle de la supériorité d'une culture et d'une face aux autres cultures et aux autres langues crée une sorte de débat, il y a ceux qui sont pour et ceux qui sont contre la mondialisation, cette situation linguistique sous l'influence de la mondialisation est décrite par Jean Louis Calvet comme modèle gravitationnel : « Autour d'une langue hypercentrale (l'anglais) gravitent ainsi une dizaine de langues super-centrales (le français, l'espagnol, l'arabe, le chinois, le hindi, le malais, etc.) autour desquelles gravitent cent à deux cents langues centrales qui sont à leur tour le pivot de la gravitation de quatre à cinq mille langues périphérique. »[1]

Plusieurs facteurs ont engendré cette situation, mais le plus important est l'impact de l'invention des produits, notamment, électroniques qui présentent la langue anglaise.

Le grand développement technologique et l'essor de l'électronique et des technologies de la communication aide de plus en plus à l'élargissement et le développement de ce phénomène qui influe par la suite les langues du monde, d'une part. D'autre part, il donne lieu à la création des nouveaux produits : électroniques, vestimentaires, etc. Les nouvelles habitudes de consommation donnent lieu à des nouvelles terminologies qui envahissent la plupart des langues du monde.

D'un autre coté, les jeunes sont les plus flexibles aux évolutions, ils sont les premiers qui effectuent ce changement. Cette situation suscite notre intérêt pour analyser les changements linguistiques dus aux changements sociaux récents. Nous essayons dans notre recherche de mettre la lumière sur ces effets. Dans ce contexte une question se pose : Quels sont les effets linguistiques des nouvelles habitudes de consommations des jeunes ?

[1] CALVET, Jean Louis. *Mondialisation, langues et politiques linguistiques*. [en ligne], 2002, URL : http://WWW. Usenghor.org/international/conf/2002/calvet. pdf, consulté le 03/09/2008

Pour répondre à cette question, nous avons choisi comme milieu de recherche : les étudiants de l'université de Kasdi Merbah de Ouargla, ils représentent une partie nécessaire pour les jeunes. Elle représente une partie intégrante du monde qui devient un petit village et consomme les mêmes produits.

Les étudiants de l'université sont-ils influencés aussi par les nouvelles habitudes de consommation des jeunes ? Et est ce qu'ils maitrisent les nouveaux termes des nouvelles consommations ?

Nous constatons comme hypothèses que :

- Sous l'influence du globish ou de la mondialisation de langue anglaise, les effets linguistiques sont dus à l'influence de cette langue qui est présente dans toutes les langues du monde. Leur terminologie reflète-elle la situation mondiale récente ?

- Les effets linguistiques des nouvelles habitudes de consommation des jeunes sont-ils dus à la création de nouveaux termes de leurs langues maternelles ?

Pour réaliser notre recherche, nous l'avons divisé en deux parties : une partie théorique et une partie pratique. Sa première partie, est composée de trois chapitres, dans le premier chapitre, nous avons établi la relation langue et société : la progression des changements linguistiques ne s'expliquent que par des motivations sociales. Dans ce chapitre nous avons essayé d'expliquer la conception sociale de la langue, la sociolinguistique, les pratiques sociales et les pratiques langagières et enfin les variables linguistiques et leur relation avec les variables sociales.

Le deuxième chapitre concerne le phénomène social qui influe de façon indirect les habitudes linguistiques, la mondialisation, sa notion, ses origines et ses aspects. Chaque évolution sociale se manifeste essentiellement dans la langue des jeunes, cette dernière sera notre troisième chapitre. Qu'est ce que la langue des jeunes, ses procédures et ses aspects. Les jeunes sont plus flexibles devant les évolutions, le grand développement après l'apparition de la mondialisation crée de nouvelles habitudes de consommation.

La deuxième partie est la partie pratique se constitue d'un seul chapitre. Il est consacré à la présentation et à la description du milieu (L'université Kasdi Merbah de Ouargla), le questionnaire, ses objectifs et en troisième lieu le dépouillement et l'analyse des résultats.

William Labov a dit : « Il est impossible de comprendre la progression d'un changement dans la langue hors de la vie sociale de la communauté où il se produit. Ou encore, pour le dire autrement, que des pressions sociales s'exercent constamment sur la langue »[1]

Antoine Meillet a dit dans le même sujet : « Pour nous, notre objet d'étude est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique »[2]

La relation langue et société était un thème de recherche bien avant l'invention de la linguistique notamment après la création de la sociologie. L'évolution des sociétés humaines à travers l'histoire poussait les linguistes à penser que l'évolution des langues du monde a une relation avec le développement et les changements au sein de la société.

I-1 La conception sociale de la langue :

I-1-1 Rappel historique :

L'étude de la langue est un processus de plusieurs recherches tout au long de l'histoire, à l'antiquité était la philologie, ensuite les études sur les sons et les mots du Sanskrit de grammairien Indien Panini au XIV siècle. Par la suite les Grecs et les Romains introduisirent la notion de catégorie grammaticale la base de la grammaire.

Ensuite, avec le développement de l'imprimerie et l'ouverture sur les autres littératures des autres langues. Au début du XVIIIe siècle, le philosophe allemand Leibniz avait suggéré que l'égyptien, les langues européennes et asiatiques avaient peut-être une langue mère commune. Vers la fin du XVIIIe siècle, le britannique sir William Jones remarqua que le sanskrit présentait des points communs avec le grec et le latin. Au début du XIXe siècle, cette idée avait développé, comme le grammairien allemand Jacob Grimm et le danois Rasmus Christian Rask.

[1]LABOV William. *Sociolinguistique*. Paris. Les éditions de minuit. 2004. P47
[2] CALVET. Jean Louis. *Sociolinguistique*. Paris. Presse universitaire de France. 2006. P 20

À la fin du XIXe siècle, les néogrammairiens, avancèrent l'idée des emprunts d'autres langues et leur influence sur les sons d'une langue donnée, qui permettrait de dégager les familles des langues notamment les langues indo-européennes. En basant sur cette méthode, Ferdinand de Saussure présenta son œuvre « le Mémoire sur le système primitif des voyelles dans les langues indo-européennes », essai de linguistique historique publié en 1876. En basant sur tous ces éléments sont appuis à la création de l'étude scientifique de langage humain.

Dans Cours de linguistique générale en 1916 qui a publié après sa mort par deux de ses élèves (Charles Bally et Albert Sechehaye), Ferdinand de Saussure a défini certains concepts fondamentaux comme : le signe linguistique et son caractère arbitraire, la distinction langage/ langue et parole, synchronie et diachronie, l'unité linguistique et les rapports syntagmatiques et paradigmatiques.

L'étude de l'évolution des langues à travers l'histoire ou étude diachronique donne naissance à plusieurs théories et disciplines linguistiques. Les approches structuralistes ont basé sur les études de Saussure en faisant d'étendre le champ de la linguistique en la reliant avec les autres sciences humaines notamment l'anthropologie et la sociologie, qui était purement linguistique. Ces recherches cherchent à expliquer les phénomènes linguistiques selon leurs places dans une structure ou un système donné.

Claude Levi-Strauss a dit :

« Si l'activité inconsciente de l'esprit consiste à imposer des formes à un contenu, et si ces formes sont fondamentalement les mêmes pour tous les esprits, anciens et modernes, primitifs et civilisés, comme l'étude de la fonction symbolique, il faut et il suffit d'atteindre la structure inconsciente, sous jacente à chaque institution et à chaque coutume, pour obtenir un principe d'interprétation valide pour d'autres institutions et d'autres coutumes. »[1]

[1] OVERMANN, Manfred. Introduction à la linguistique [en ligne], ph-ludwigsburg. 2000. <http:// www.ph-ludwigsburg.de/html/2b-frnz-s-01/ overmann/baf5/introling.doc>, consulté le 30/07/2008

Les structuralistes pensent que les processus sociaux sont organisés par des structures inconscientes pour les individus mais sont déterminés par des choix effectués selon l'environnement et les circonstances du contexte. Ces choix sont influencés par les mécanismes et les manières dont ces sociétés marchent. Pour cela, il faut obtenir un modèle unique pour toutes les sociétés.

Le structuralisme enlève toute action individuelle sur la détermination de la structure sociale et essaye de déterminer à quelle structure sociale répond une structure linguistique déterminée. Cette affirmation oriente vers la production d'une nouvelle discipline qui prend en charge l'influence de la société sur la langue. Où ils cherchent la relation entre les pratiques sociales et pratiques langagières.

I-1-2 La sociolinguistique :

« Meillet contemporain de Saussure pensait que le XXe siècle verrait s'élaborer une procédure d'explication historique fondée sur l'examen du changement linguistique en tant qu'il s'insère dans les transformations sociales »[1]

La sociolinguistique est parue comme un discipline qu'après la dichotomie Saussurienne de langue et parole, où plusieurs chercheurs et linguistes ont met en objet les différents usages de la langue. Ils observent que les variables linguistiques ont une relation avec les variations sociales.

Marie-Louise Moreau soutient que : « Parmi les différentes disciplines qui se préoccupent de langues et de langage, la sociolinguistique est à l'évidence celle qui a connu le développement le plus régulier et dont les préoccupations ont retenus et retiennent l'attention d'un nombre croissant de chercheurs. »[2]

[1] LABOV William.*Op.cit,*. P259.
[2] MOREAU, Marie-Louise. *Sociolinguistique concepts de base.* Belgique : Mardaga. 1997. P5

William Bright affirme que la sociolinguistique « n'est pas facile à définir avec précision »[1]

Pour lui l'une des taches majeures de la sociolinguistique est de montrer que la diversité des langues est corrélée avec les différences et les diversités sociales.

Mais pour William Labov : « qu'il s'agit […] tout simplement de la linguistique »[2]

La même idée se trouve chez Jean Louis Calvet : «Calvet affirme qu'il n'y a plus lieu de distinguer entre sociolinguistique et linguistique et encore moins entre sociolinguistique et sociologie du langage »[3]

Pour eux, comme la linguistique étudie la langue, qui est appliquée au sein de la communauté qui est toujours en variation, donc la sociolinguistique n'est que la linguistique.

« P. Achard soutient que Les points de vue sociologique et linguistique sont à la fois irréductibles et interdépendants »[4]

William Labov définit la sociolinguistique ainsi : « De tels exemples donnent du poids à ce qu'affirmait Meillet, qu'il convient de chercher l'explication de l'irrégularité des changements linguistiques dans les fluctuations de la composition sociale de la communauté linguistique »[5]

Le grand nombre de théorie et des sujets de recherches par des grands linguistes et sociolinguistes ont donné organisent et présentent le développement de cette discipline.

La sociolinguistique est l'étude de la langue au sein de la société ou l'étude de changements linguistiques sous l'influence des phénomènes sociaux.

Les concepts fondamentaux de cette discipline sont :

1- La sociolinguistique étudie le langage en prenant en compte les facteurs externes.

[1] CALVET. Jean Louis. *Op.ci*t., P 17
[2] LABOV, William. *Op.cit,*. p258
[3] BOYER, H, et al. *Sociolinguistique Territoire et objet.* Paris. Delachaux et niestlé. 1996. P10
[4] *Ibid.,* p. 10
[5] CALVET, Jean Louis. *Op.cit,*. P19

2- L'évolution de la langue au sein de la société.

3- L'étude de la langue en utilisant les facteurs internes (sémantique, syntaxe) et les facteurs externes (facteurs sociaux, culturels, économiques…)

La dichotomie Saussurienne de Langue /parole, signifie /signifiant, synchronie /diachronie et l'idée que la langue est l'étude scientifique de la langue ensuite la langue est une institution sociale ou bien un produit de forces sociales. Ces inspirations Saussuriennes poussaient plusieurs linguistes à penser de l'effet de ses forces sociales et d'élargir le champ de la linguistique vers un autre aspect celui de l'influence de changements sociaux sur les choix langagiers des locuteurs. Ils ont distingué la linguistique interne et externe. Saussure n'a pas donné beaucoup d'importance à la parole. Pour lui la langue est une institution sociale est qu'elle est parlée par la communauté, les faits linguistiques n'expliquent que par d'autres faits linguistiques et il refuse toute explication fondée sur des données extérieurs.

Mais la langue n'existe pas sans ses locuteurs, ces locuteurs vivent dans un groupe social, ce groupe est toujours en évolution avec des changements de comportements individuels donc une évolution linguistique aura mise en place. Pour expliquer les nouveaux choix linguistiques, il était nécessaire de mettre en place une nouvelle discipline scientifique.

La sociolinguistique, comme son nom a dit est une discipline linguistique qui se préoccupe de mettre en relation les comportements linguistiques et les facteurs sociaux. Ce qui veut dire que la sociolinguistique est une branche de la linguistique.

I-1-1-1 Les domaines de la sociolinguistique :

H. Boyer, dans son introduction dans son livre Sociolinguistique Territoire et objets[1] a expliqué les domaines de la sociolinguistique. Ces derniers sont classés d'abord, autour de la variation. Ila distingué cinq types de variation :

[1] BOYER, Henri, et al. *Op.cit,*. P13

- L'origine géographique et les conditions d'habits des usagers.

- L'appartenance socio-culturelle.

- L'appartenance à telle ou telle génération.

- La situation de parole/d'écriture et ses composantes : selon le type de discours attendu et produit.

- Le sexe est un élément diversificateur (on parle de la langue des femmes).

Ensuite, le deuxième terrain, est celui des imaginaires de la/des langues : IL s'agit de comprendre les usages et les comportements sociolinguistiques et les poids des représentations sociolinguistiques sur ces usages et ces comportements.

Après, Les langues en contact, les langues en conflit et le traitement du plurilinguisme constituent le troisième terrain de cette discipline. L'étude des situations diglossiques, de bilinguisme, langue haute, langue basse…

Le quatrième domaine est celui que les recherches sociolinguistiques ne se limitent aux trois premiers, mais d'aller au-delà de la communication ordinaire qui ne se limite pas à un mécanisme d'encodage et de décodage dans la circulation d'une information dans un message entre deux partenaires, mais il s'agit d'autre facteurs qui influent cette situation, les aptitudes et les atittudes des deux partenaires ne sont pas identiques : elles dépendent de nombreux éléments extralinguistiques, de leurs savoirs, de leurs systèmes de valeurs et de leurs histoires.

Au cours de sa maturation, un grand problème qui constitue deux pôles en posant une question nécessaire est celui de l'objet de recherche de cette discipline.

I-1-2-2 La sociolinguistique est-elle une branche de la linguistique ?

Dés la naissance de cette discipline qui s'intéresse à la relation entre langue et société, un certain conflit s'est produit : » nous avions sans cesse un va-et-vient entre deux

démarches symétrique : interroger la société à l'aide de la langue ou interroger la langue à l'aide de la société »[1]

Cette affirmation est refusée par plusieurs linguistes. Pour Antoine Meillet, le langage est un fait social, l'influence des phénomènes sociaux sur l'examen des changements linguistiques est considérable donc on a affaire d'une autre discipline indépendante à la linguistique qui met l'accent sur la forme de la langue sous l'influence des faits sociaux.

Mais les disciples de Saussure tel que André Martinet héritent la conception de leur maître. Pour eux l'explication des phénomènes linguistiques se limitent aux interrelations des facteurs internes de la langue.

Pour André Martinet distingue la linguistique et la société (la réalité) et cherche de donner de chacune son objet d'étude : « Quand songe combien il est naturel et avantageux pour l'homme d'identifier sa langue et la réalité, on devine quel degré de sophistication il lui a fallu atteindre pour les dissocier et faire de chacune un objet d'étude »[2]

Pour lui le langage n'est pas un calque de la réalité le langage est une institution humaine. Il résulte de l'exercice naturel de quelques organes : la respiration, la bouche, les poumons…mais les institutions humaines résultent de la vie en société. Le langage est une faculté humaine c'est pour celui là qu'il est humain de façons diverses d'une communauté à l'autre en l'expliquant ainsi : « La famille, par exemple, caractérise peut être tous les regroupements humains, mais elle se présente, ici et là, sous des formes diverses ; de même le langage, identique dans ses fonctions, diffère d'une communauté à une autre de telle sorte qu'il ne saurait fonctionner qu'entre les sujets d'un groupe donné. »[3]

Pour André Martinet, les faits de la langue n'explique que par elle-même, « la linguistique a pour unique et véritable objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même »[4]

---

[1] CALVET, Jean Louis. *Op.cit,*.P 91
[2] MARTINET, André. *Eléments de linguistique générale.* Paris. Armand Colin. Quatrième édition. 1991. p3
[3] *Ibid.,* p9
[4] De SAUSSURE, Ferdinand, *Cours de linguistique générale.* Paris. Payot. 1916. p 314

I-1-2-3 La sociolinguistique comme discipline autonome :

Antoine Meillet oppose avant à cette conception : pour lui les changements linguistiques n'expliquent qu'en les corrélés avec les changements des phénomènes sociaux : « Pour nous, notre objet d'étude est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique. Les sujets considérés relèvent du domaine ordinairement appelé linguistique générale. »[1]

Il distingue la linguistique de la sociolinguistique comme approche interne et approche externe et chacune a son objet d'étude.

William Labov est considéré comme le fondateur de la sociolinguistique parce qu'il travaillait sur des situations concrètes contemporaines, il construit des méthodes qui permettent de description. La sociolinguistique pour lui est la linguistique elle-même « Pour Labov, la sociolinguistique n'est pas une des branches de la linguistique »[2]

Ou de Jean Louis Calvet : « Dans tous les cas, ces auteurs tentaient de définir la sociolinguistique par rapport à la linguistique. Or c'est l'inverse qu'il faut faire. Si l'on prend au sérieux l'affirmation, assez largement acceptée, selon laquelle la langue est un fait (ou un produit) social, alors la linguistique ne peut être définie que comme l'étude de la communauté sociale sous son aspect linguistique. »[3]

La sociolinguistique est l'étude scientifique des fonctions de la langue dans la société. Cette discipline étudie comment les individus appliquent des différentes règles de parole. Cette démarche essaye de comprendre les mécanismes des changements de langue en étudiant les forces sociales qui déterminent l'usage de différentes formes selon les circonstances.

Cette moderne discipline est présentée par plusieurs tentatives et conférences de plusieurs chercheurs et linguistiques qui mettaient la lumière sur l'influence des

[1] CALVET. Jean Louis. *Op.cit,*.P 20
[2] ENCREVE Pierre. Dans son présentation dans le livre de William Labove. Sociolinguistique. Paris. Les éditions de minuit. 2004. P 9
[3] CALVET. Jean Louis. *Op.cit,*. P 123

changements des phénomènes sociaux sur les choix linguistiques au sein de la communauté linguistique.

I-2 Pratiques sociales et pratiques langagières :

I-2-1 interactions société et langue :

Les hommes pour se contacter, dés l'antiquité, ils crient des formes linguistiques selon leurs besoins. Les évènements sociaux sont toujours en évolution par rapport aux changements des habitudes des individus, le fait qui aura lieu aux nouveaux choix langagiers.

I-2-1-1 Les effets sociaux sur la langue :

La langue est une institution sociale [1]

Les langues n'existent pas sans les gens qui la parlent, et l'histoire d'une langue est l'histoire de ses locuteurs [2]

Plusieurs recherches ont traité cette relation réciproque entre langue et société. Ferdinand de Saussure, en inventant la linguistique, ne se préoccupe pas de la genèse des langues, il renverse les rapports entre système et histoire. Dans le langage, il distingue la langue qui est l'ensemble des conventions adoptées pour permettre l'exercice du langage chez les individus et la parole qui est cet exercice même. Les phénomènes sociaux exigent et imposent des pratiques langagières spécifiques qui deviendront des conventions. Ces conventions s'élargissent et se renouvèlent par l'apparition et la disparition de pratiques langagières. En addition, les pratiques langagières reflètent le moment et le lieu où elles sont utilisées.

[1] De SAUSSURE Ferdinand. *Cours de linguistique générale*. Payot. Paris. 1916. Cité par CALVET Jean Louis. . *Sociolinguistique*. Vendôme. Vendôme Impression Groupe Landais. 2006. P 33
[2] CALVET Jean Louis. *Op. cit,*. P 3.

Pour Meillet, la langue est à la fois un fait social et un système ou tout se tient, il a dit dans son livre *linguistique historique et linguistique général,* cité par Jean Louis Calvet dans son livre *Sociolinguistique :* « Du fait que la langue est un fait social il résulte que la linguistique est une science social, et le seul élément variable auquel on puisse recouvrir pour prendre compte du changement linguistique est le changement social »[1] Pour lui le seul élément variable qu'on peut avec lui comprendre le changement linguistique synchroniquement ou historiquement est le changement social. Il a lié la linguistique à la sociologie surtout les propositions Durkheimiens.

« Meillet est tiraillé entre le fait social et le *système* où tout se tient : pour lui on ne peut rien comprendre aux faits de langues sans faire référence au social et donc sans faire référence à la diachronie, à l'histoire »[2]

En 1950 Marcel Cohen a publié un ouvrage qui explique sa version qui dit qu'il ne faut pas expliquer les faits linguistiques théoriquement mais il faut les voir sociologiquement.

Basil Bernestein publiait une recherche pratique dont il a définit les handicaps linguistiques, il a analysé les productions linguistiques des enfants issus des milieux favorisés et celles des enfants issus des milieux défavorisés et il a trouvé que ces derniers ont un code restreint donc ils ont des handicaps linguistiques mais les premiers ont un code élaboré car ils utilisent des formes de langue soutenue, Williame Labov aussi a fait une production linguistique appliquée sur les noirs américains dont il a trouvé l'influence de la classe sociale (middle classe, working classe…) sur le parler des locuteurs.

La conception américaine de la sociolinguistique est fortement considérable, elle s'appuie à la naissance de cette nouvelle discipline. Dans la conférence de Los Angeles en mai 1964, plusieurs chercheurs et linguistes présentent leurs productions linguistiques. La plus célèbre est de Williame Bright qui a résumé les dimensions de la sociolinguistique mais

[1] *Ibid.,* P17.
[2] CALVET Jean Louis. *Op.cit*. p3.

il est difficile de la définir avec précision par ce que dans chaque dimension il y a un objet d'étude. Il a dit dans une citation citée par Jean Louis Calvet dans son livre *sociolinguistique :*

« L'une des tâches majeures de la sociolinguistique est de montrer que la variation ou la diversité n'est pas libre, mais qu'elle est corrélée avec des différences sociales systématiques »[1]

I-2-1-2 La langue un ensemble de structures sociaux :

De même on peut comprendre la société en analysant les pratiques langagières : « Comme forme de comportement social, le langage représente un intérêt naturel pour le sociologue. Mais il a également pour celui-ci une utilité particulière en tant qu'indice sensible d'un grand nombre de processus sociaux »[2]

Là qu'il est nécessaire de parler de la sociologie du langage. Les pratiques langagières n'ont aucune influence sur l'évolution sociale mais elles constituent des moyens d'analyse des comportements des individus. Comme la langue est un ensemble de structures sociales ou autrement dit, elle représente les caractéristiques de telle ou telle société, elle présente un moyen de référence parmi d'autres aux chercheurs notamment les sociologues.

Mais les formes linguistiques se modifient rapidement avec la modification ou les changements au sein de société. A chaque fois les formes linguistiques représentent la période et la société dont elles appliquées.

I-2-2 les structures linguistiques reflètent les phénomènes sociaux :

Les évènements sociaux ont une grande influence sur les pratiques langagières. Les habitudes langagières sont toujours en évolution sous l'influence d'une part des changements des habitudes sociaux et d'autre part l'influence d'autres langues.

[1] *Ibid.,* P 17
[2] LABOV, William. *Op.cit*. P176

Les linguistes affirment qu'on ne peut expliquer les phénomènes langagiers sans recours à la société, William Labove a décrit cette situation ainsi : « …mais des plus précises du contexte social au sein duquel opère le langage ont montré que bien des éléments de la structure linguistique participent à une variation systématique qui reflètent à la fois un changement diachronique interne et des processus sociaux extralinguistiques »[1]

Les phénomènes sociaux sont toujours en évolution, la société de XIXe siècle n'est pas la même que celle de XXe siècle et la société des années soixante n'est pas la même que celle des années quatre-vingt-dix ou de la première décennie du XXIe siècle. D'autre part l'influence de l'aspect géographique : les habitudes sociales de l'Europe ne sont pas identiques que celles de l'Afrique du nord ou des pays du monde arabe. Ce changement crie des nouvelles conventions linguistiques.

La linguistique descriptive a l'objet de mettre en évidence des méthodes pour étudier le langage comme un ensemble de structures et normes sociaux, les phénomènes langagiers ont toujours des motivations sociales. La sociolinguistique a l'objet aussi d'expliquer les changements linguistiques au sein de la société. Les changements langagiers et sociaux, pour Jean Louis Calvet sont les variables linguistiques et variables sociales.

I-3 Les variations linguistiques et sociales :

L'évolution des habitudes des individus a met en position une autre évolution sociale et donc une évolution linguistique. Ce changement diachronique s'ajoute à une autre évolution synchronique. La même langue peut parler différemment d'une région à l'autre la même réalité peut prendre plusieurs formes. Au sein d'une même langue on affaire de plusieurs variantes.

[1] *Ibid.,* P176

I-3-1 Qu'est ce que les variables linguistiques :

Jean Louis Calvet en distingue : « On entendra ici par *variable* l'ensemble constitué par les différentes façons de réaliser la même chose (un phonème, un signe …) et par *variante* chacune de ces façons de réaliser la même chose. »[1]

La langue peut être prononcée de différentes formes (plusieurs signifiants pour un même signifié) formant des variantes linguistiques, William Labov a travaillé sur la question des variations linguistiques et sa relation avec les variations sociales en étudiants les changements phonétiques dans l'ile de Martha's Vineyad à Massachussets. Il a commencé cette étude par une autre étude sociale et environnementale de cette région : les tranches d'age, les groupes professionnels et ethniques. « Par la mise en corrélation de la structure linguistique complexe avec les écarts parallèles au sein de la structure sociale, on pourra isoler les facteurs sociaux qui influent directement sur les processus linguistiques »[2]

William Labov a présenté un exemple concret de cette situation en étudiant les changements phonétiques de deux semi-voyelles dans la population d'une ile qui s'appelle Martha's Vineyard à Massachusetts et à la fin, il a trouvé que ces changements phonétiques ont des motivations sociales.

I-3-2 Un exemple concret de variables linguistiques et sa relation avec les variables sociales :

Pour expliquer les changements objet de recherche, il a présenté la société de l'ile de Martha's Vineyard et il est considéré comme une première étude de l'action des structures sociales dans le changement linguistique en suivant les étapes suivants :

Pour lui la description des changements dans la langue se décompose en trois questions : l'origine des variations linguistiques, l'étendue et la propagation des changements et leurs régularités. L'explication de ces variations ne se fait hors de la vie sociale : « Il est

[1] CALVET, Jean Louis. Op. cit,. P 61.
[2] LABOV, William. *Op. cit*. P45.

impossible de comprendre la progression d'un changement dans la langue hors de la vie sociale de la communauté où il se produit. Ou encore, pour le dire autrement, que des pressions sociales s'exercent constamment sur la langue, non pas de quelques points du lointain passé, mais sous la forme d'une force sociale immanente et présentement active. »[1]

I-3-2-1 La description de l'environnement social :

Avant de présenter la situation et de décrire l'environnement, le premier élément des semi-voyelles / ay/ dans les mots comme *wife, right, white* et /aw/ comme dans *house, boat, doubt*, le /a/ a une tendance à être centralisé**,** à prendre une prononciation plus proche de /e/.

Au début, il a expliqué le choix de cette région, elle représente l'avantage de constituer une unité autonome, séparée du continent par trois bons milles d'océan Atlantique, en plus elle est dotée d'une complexité sociale et géographique. Cette ile est le plus pauvre endroit dans tout la comté de Massachusetts.

Dans l'ile de Martha's Vineyard, il y a 5563 habitants, ils distribuent selon la répartition géographique en basse ile (Edgartown, Oak Bluffs et Vineyard Haven) et haute ile (commune de Oak Bluffs, N. Tisbury, West Tisbury, Chilmark et Gay head), selon les groupes sociaux (les pécheurs, les fermiers et autres), selon l'ethnie d'origine : les anglais, les portugais, les indiens. Cette ile est touristique, au mois de juin et juillet il y a plus de 42000 personnes sur cette ile. Malgré cette situation mais le taux de chômage est très élevé. Cette situation pousse certains à quitter et partir de l'ile.

I-3-2-2 L'analyse des résultats :

L'étude de la situation sociale permet de considérer trois catégories : positif : ceux qui ne veulent pas partir, neutre : ceux qui n'expriment pas et négatif : ceux qui veulent partir. Là il a remarqué qu'il y a plus les gens ont une attitude positive, plus ils centralisent les deux

[1] LABOV, William .Op. cit,. P47

diphtongues[1] étudiés donc il ya une distribution sociale des diphtongues, ils adoptent une prononciation ilienne et ceux qui ont une attitude négative adoptent une prononciation continentale. En plus, la centralisation atteint au sommet pour la tranche d'age entre 30 et 45 parce qu'elle souffre plus que les autres classes d'age. Les résultats ont présenté dans les tableaux suivants :

Basse-ile, voulant partir		Haute-ile, voulant rester	
(ay)	(aw)	(ay)	(aw)
00	40	90	100
00	00	113	119

Tableau 1.3

Distribution géographique de la centralisation

	(ay)	(aw)
Basse-ile	35	33
Edgartown	48	55
Oak Bluffs	33	10
Vineyard Haven	24	33
Haute-ile	61	66
Oak Bluffs (commune d')	71	99
North Tisbury (id)	35	13
West Tisbury (id)	51	51

[1] Une diphtongue est une voyelle complexe dont le timbre se modifie au cours de son émission. L'anglais en est riche (house, bear, boat, fine…)

Chilmark	(id)	100	81
Gay Head	(id)	51	81

Tableau 1.4

Centralisation par groupes professionnels

	(ay)	(aw)
Pécheurs	**100**	**79**
Fermier	**32**	**22**
Autre	**41**	**57**

Tableau 1.5

Centralisation par groupe ethnique

	Anglais		Portugais		Indiens	
Tranches d'age	**(ay)**	**(aw)**	**(ay)**	**(aw)**	**(ay)**	**(aw)**
Plus de 60 ans	**36**	**34**	**26**	**26**	**32**	**40**
De 46 à 60 ans	**85**	**63**	**37**	**59**	**71**	**100**
De 31 à 45 ans	**108**	**109**	**73**	**83**	**80**	**133**
Moins de 30	**35**	**31**	**34**	**52**	**47**	**88**
Tous âges	**67**	**60**	**42**	**54**	**56**	**90**

Les études de William Labov sont concernées comme une première démarche concrète qui prend en charge la compréhension la progression d'un changement linguistique sous l'action des pressions sociales.

Quelques années après, les études et les enquêtes sociolinguistiques deviennent plus variées. La démarche de Labov commence par chercher les variables linguistiques qui apparaissent, ensuite les classer selon les catégories sociales en étudiant les caractéristiques de la société et enfin essayer de trouver des justifications. Ses études ne sont limitées ici mais il a utilisé les mêmes techniques pour la stratification sociale de (r) dans les grands magasins à New York.

I-3-3 La motivation sociale des variables linguistique :

Les études de William Labov viennent d'expliquer l'existence des variables linguistiques et leur compréhension ne fait que dans leur cadre social, ce qui nous montre Jean Louis Calvet : « Il y a donc *variable linguistique* lorsque deux formes permettent de dire le même signifié et que les différences qu'ils entretiennent ont une fonction autre, stylistique ou sociale. »[1]

Les variables linguistiques c'est plusieurs signifiants d'un même signifié. Ces différentes formes sont justifie ainsi : « Dire par exemple en français *les toilettes, les lieux, les chiottes, les W-C ou les petites coins* manifeste bien évidement une variable »[2] mais ce qui est important pour le sociolinguistique est de chercher la relation de l'utilisation de ces différentes variantes ou autrement dire leur donner une explication sociale.

Calvet suit, que l'utilisation de ces différentes formes revient, considérant, à l'échelle de classes d'âges, par exemple les jeunes diraient *petits coins*, leurs parents diraient *toilette* et leurs grands-parents diraient *lieux*. Les variables linguistiques sont expliquées par rapport

[1] CALVET, Jean Louis. Op.cit,. P 75
[2] *Ibid.,* P 75

à des variables sociales. D'autre part la société est toujours en évolution, des phénomènes apparaissent et d'autres disparaissent, sous l'influence de plusieurs facteurs : économiques, politiques, géopolitiques, sociaux et historiques, le fait de donner lieu à la création des nouveaux formes sociales donc des nouveaux variantes linguistiques.

La destruction de L'URSS, conduit vers la création d'un nouveau monde. Un monde qui est constitué d'une seule pole. La déclaration du nouveau système mondial aura lieu à la manifestation de la mondialisation. Ce phénomène qui est connu auparavant dans le domaine économique seulement, mais aujourd'hui, il s'intègre dans tous les autres domaines de vie et il a un grand influence sur les habitudes humaines notamment les pratiques linguistiques qui deviennent de plus en plus mondialisées : les mêmes pour tout le monde.

Le facteur qui aide à cette situation est le grand développement technologiques et les nouvelles formes de diffusion de l'information. Dans notre chapitre suivant, nous aurons connaitre ce nouveau phénomène, ses origines et ses aspects.

« La monnaie internationale va de pair avec la langue véhiculaire internationale, les monnaies impériales vont souvent la main avec une langue impériale. »[1]

La mondialisation est un phénomène que tout le monde le connaît, plusieurs chercheurs, linguistes, sociologues, économistes et journalistes ont beaucoup parler sur ce phénomène mondiale notamment ses effets sur l'avenir de l'humanité. Le est séparé ont deux pôles : pour ou contre. La mondialisation économique oriente vers d'autres mondialisation notamment la mondialisation culturelle qui notre objet de recherches.

D'un autre coté, un état ouvert, aujourd'hui est l'état qui prend en charge les notions de la mondialisation. Tout est mondialisé, donc la mondialisation est devenue la mesure d'un état développé. Le développement humain durable est de mettre en valeur les nouvelles notions de développement, ce qui important pour nous et le coté linguistique. Dans ce domaine Saleh Khennour nous dit : « Le développement humain durable est fondamentalement une notion mondialisante ; elle ne peut être le fruit d'un état fermé mais d'un état ouvert aux évolutions mondiales en terme de marchés économiques, culturelles et linguistiques à conquérir. »[2]

Comme la mondialisation est le phénomène principal qui marque notre monde aujourd'hui, il exige plusieurs recherches et demande plus d'investigation comme nous avons cité au dessus, nous essayons dans ce chapitre de mettre le doigt sur sa notion en citant son historique, sa genèse et ses aspects.

II-1 Qu'est ce que la mondialisation :

« Fait de devenir mondial, le principal et l'expansion de la circonscription à l'ensemble du monde est dit de la rendre universellement »[3]

« La mondialisation est aujourd'hui au cœur de tous les débats. Elle est devenue le phénomène structurant des rapports internationaux. Elle conditionne désormais l'organisation

[1] CALVET Jean Louis. Le mrché aux langues : les effets linguistiques de la mondialisation. Villeneuve d'ascq. Plon. 2002. p9.
[2] KHENNOUR, Saleh. Langues et développement humain durable en Algérie. Thèse. Université Aix-Marseille I. 2007. P311
[3]Hachette 2007

sociale et les perspectives de développement. Plus encore, elle semble être un mouvement de fond qui face à l'adaptation et concerne l'ensemble des acteurs mais aussi des citoyens du monde »[1]

La mondialisation vient du mot monde, ce nouveau terme désigne l'unification dans tous les domaines de la vie humaine ou bien le développement de l'interdépendance au niveau mondial. Généralement, le terme mondialisation est un processus historique par lequel des individus, des activités humaines et des structures politiques voient leur dépendance mutuelle et leurs échanges matériels ou même immatériels s'accroitre sur des distances significatives à l'échelle de la planète. Elle consiste l'interdépendance croissante des économies et contribue à l'expansion des échanges et des interactions humaines. Ce phénomène est en cœur de débats politiques, économiques et culturels.

La croissance de la circulation des biens, des idées, des institutions et des personnes fait partie d'une tendance historique à long terme. Tout au long de l'histoire de l'humanité le désir d'améliorer et d'agrandir l'espace de vie a poussé les populations à se déplacer partout dans le monde avec leur bagage matériel et intellectuel aide à la naissance de ce phénomène.

Jean Pierre Warnier affirme idée : « On dance le tango argentin à Paris, le bikutsi camerounais à Dakar, la salsa cubaine à Los Angeles. MacDo sert ses hamburgers à Pékin, et canton sa cuisine à Soho. L'art zen du tir à l'arc bouleverse l'âme germanique. La baguette parisienne a conquis l'Afrique de l'Ouest. A Bombay, on voit le pape en mondovision. Les Philippins pleurent en direct les obsèques de la princesse de Galles »[2]

La mondialisation sert à forger notre planète en un modèle unique en activant et en développant l'interdépendance dans les échanges et les activités humaines économiques, politiques, sociaux, culturelles…

Alain de Benoist aussi a définit ce phénomène :

« Le terme de ‹‹globalisation›› (ou‹‹mondialisation››) s'est imposé depuis quelques années pour décrire un phénomène qui s'accomplit sous nos yeux : déterritorialisation de la

[1] Larot, Valette. *Dictionnaire de la mondialisation.* Paris : Ellipse, 2001. P5
[2] Warnier, Jean Pierre. *La mondialisation de la culture.* Paris, Alger : La découverte et Syros, Casbah. 1999. P3

plupart des problématiques contemporaines et la tendance à l'unification de la terre. Ce phénomène n'est pas une idée ou un simple projet, mais une réalité à laquelle concourt la plupart des tendances actuelles. L'ampleur du phénomène en laisse prévoir la durée. La globalisation, pour le dire autrement, constitue désormais le cadre de notre histoire présente. »[1]

La mondialisation est donc le phénomène qui marque notre histoire présente, elle cherche à supprimer les frontières entre les pays du monde. Alors que la définition la plus fréquente est que la mondialisation c'est réduire la planète en un village global.

« Deux facteurs ont joué un rôle essentiel dans l'avènement de la globalisation. D'une part, l'essor de l'électronique et des technologies de la communication, qui a permis la mise en place de réseaux s'étendant sur toute la surface de la terre. D'autre part, l'effondrement du système soviétique qui, depuis la fin de deuxième guerre mondiale constituait une sorte de contrepoids à l'extension de la puissance américaine. »[2]

L'idée de la mondialisation est ancienne mais elle est réalisée de façon plus étroite. Cette idée a pris son essor par les deux facteurs cités par Alain Benoist : L'extension et le développement des technologies et des moyens de communication qui rendent la terre comme un petit village, d'une part. D'autre part, la destruction du pôle soviétique qui laisse le chemin à l'extension de la puissance et les idées américaines.

II-2 La genèse de la mondialisation :

« Depuis sa première apparition en 1962, le terme de mondialisation était un jargon. Il est clair que, de mémoire vivante, aucun terme n'a voulu dire autant de choses pour autant de gens. Et n'a autant déchaîné les passions. Pour les uns est un état où règnent la paix et la

[1] BENOIST, Alain de. *Qu'est ce que la mondialisation* [en ligne], Alain De Benoist (site personnel), 15.02. 2006, URL : <http ://www. Alaindebenoist. Com/pdf/ qu-est-ce-que-la-mondialisation.pdf>, consulté le 30/07/2008
[2] Ibid

prospérité universelles, mais pour d'autres, il s'agit d'un nouveau genre de l'impérialisme américain. »[1]

Il est vrai que ce terme est récent mais ses origines reviennent à l'antiquité où il y ait toujours des contacts commerciaux directs ou indirects entre les grandes civilisations à l'époque comme entre les phéniciens et les grecs notamment après la fondation de l'empire de perse qui permet de construire des contacts commerciaux avec l'étendue du monde.

A cette époque, plusieurs évènements politiques et culturelles qui aura lieu d'une extension considérable de l'espace ainsi que des échanges économiques et culturelles entre les civilisations. Après, « les échanges commerciaux prend des dimensions culturelles et diplomatiques après la destruction de l'empire de perse et l'élargissement du monde islamique. »[2]

Leila Slimane Ali Bakre cite l'historique de ce phénomène dans son livre *L'évènement de la mondialisation et l'avis de* l'Islam : Elle a dit que la mondialisation est un phénomène plus ancien dans l'histoire de l'humanité Au Moyen Age, les échanges devenaient de plus en plus multiples et variées après l'ouverture des nouvelles routes commerciales et l'élargissement de la zone commerciale grâce à l'enrichissement des échanges maritimes. L'existence de la route de la soie qui a développé de plus en plus les contacts entre l'Inde et le monde Islamique et même l'Europe. A cette époque de la Renaissance islamique avec le rôle nécessaire des routes commerciales arabes après l'islamisation de sud et sud-est de l'Asie et l'Afrique du nord.

Aux XVI siècle, le mouvement de la Renaissance européenne fait une grande étape notamment après l'apparition de l'imprimerie et les grandes découvertes. Le siècle de la lumière est marqué par la diffusion de la presse, l'orientation vers l'industrialisation et l'apparition de colonisation. Les grandes découvertes scientifiques orientent l'Europe vers la

[1] ADEL, Ahmed. La mondialisation, vision analytique de l'évènement et son avenir. In La mondialisation et ses effets sur la société et l'état. Aboudhabi. Le centre de l'Emirats des recherches et des études stratégiques. 2002
[2]SLIMANE ALI BAKRE, Leila. L'évènement de La mondialisation et l'avis de l'Islam. Alexandrie : Medjamaa El hadith. 2006. P14

révolution industrielle qui, par la suite, enrichissait le mouvement de colonisation donc l'ouverture des nouveaux marchés et l'extension des échanges commerciales.

Pourtant, correctement défini et appliqué, le terme a une valeur d'usage certaine. On peut se le représenter comme un fil conducteur qui n'a pas cessé de développer tout au long de l'histoire de l'humanité, mais est un phénomène qui s'est accélérée et évoluée durant les dernières décennies pour apparaître clairement avec un grand développement.

En addition ce qui l'aider est le climat et l'environnement notamment la grande évolution de la technologie de l'information, l'interaction entre les cultures et les sociétés pendant des dizaines et de milliers d'années a abouti à l'intégration croissante de ce qui devient la communauté humaine mondiale.

En effet, La mondialisation processus qui donne, selon la définition des dictionnaires, aux diverses activités une extension qui intéresse le monde entier a commencé depuis bien longtemps. Des milliers d'années avant que n'apparaisse la racine du mot "monde". Nos ancêtres étaient déjà sur la surface de la terre mais ils ne savaient les interactions avec les autres régions du monde. L'apparition des civilisations et des nations a donné naissance à ce phénomène.

Les migrations et le peuplement de tous les continents représentaient une sorte de mondialisation. Il y a des milliers d'années, l'homo sapiens avait commencé à migrer aux quatre coins du monde, qui à l'époque était une seule continent mais l'élévation du niveau de la mer à la fin de l'ère glaciaire avait séparé le continent américain de la masse eurasiatique, créant deux mondes qui étaient désormais coupés l'un de l'autre. Ils ne se réuniraient étaient désormais ils ne se réuniraient de nouveau qu'en 1492, lorsque Christophe Colomb découvrit par un heureux hasard le nouveau monde.

L'histoire de la mondialisation développait de façon plus rapide après les grandes découvertes maritimes. La découverte du Nouveau Monde allait réunir des peuples qui étaient restés séparés pendant une longue histoire. Non seulement la circulation des peuples mais aussi la circulation des plantes et des animaux. Par exemple, la pomme de terre, est depuis

lors devenu un aliment de base dans presque tous les pays du monde entier, le piment rouge du Mexique allait conquérir toute l'Asie, le café, allait s'implanter du Brésil au Vietnam.

Pendant ce temps, les sociétés non seulement évoluaient dans des directions opposées et mettaient en place diverses structures économiques et politiques, mais inventaient aussi différentes techniques, différentes cultures et donnaient avant tout naissance à différentes langues et manières de penser. C'est cette pluralité qui a donné à la reprise des liens entre les civilisations le sens exact de la mondialisation.

Du point de vue historique, plusieurs raisons ont poussé les hommes et les peuples de quitter leurs villages ou leurs nations: Premièrement le désir de conquête (pour asseoir leur sécurité et étendre leur puissance), ensuite est de chercher une vie meilleure, la satisfaction d'un besoin immatériel la curiosité de la découverte, qui paraît être des traits fondamentaux de la nature humaine. Dans ce sens, les gens qui aident la mondialisation ont été les soldats et les marins, les marchands…

Le XIX siècle est aussi le siècle de la grande croissance de la population à niveau mondial qui a augmenté de façon rapide. Au niveau culturel, l'apparition des textes et des récits de voyages et l'orientalisme s'appuient à la multiplication des cartes géographiques et la découverte de nouvelles régions dans notre planète. Au niveau économique, l'industrialisation rend possible l'évolution de l'échange des produits et de services et exige la recherche des matières premières par le mouvement de la colonisation qui induisait ensuite aux grandes migrations mondiales.

Mais le XX siècle est marqué par la grande croissance des échanges économiques et culturelles mondiaux par l'influence de plusieurs évènements politiques, économiques et sociaux dans le deuxième moitie du siècle alors que le premier moitie freine la mondialisation à cause de plusieurs raisons comme nous explique fadhellah Mohamed Ismail dans son livre : *La mondialisation politique* :

- Les deux guerres mondiales.
- La construction des barrières douanières pour la protection des économies ce qui est le facteur essentiel de la crise économique mondiale en 1929.
- Le repli de plusieurs pays sur eux-mêmes.

- Ces problèmes sont les facteurs de la destruction de Société des Nations.

La fin de la deuxième guerre mondiale en 1945 est la reprise pour la mondialisation. Les évènements après guerre comme la création de L'organisation des nations unis, la banque mondiale et d'autres organisations politiques, économiques et même militaires. La mondialisation trouve son essor après la généralisation des produits de la culture des Etats-Unis comme le cinéma.

Le terme de mondialisation n'a pas généralisé qu'après la reprise de niveau des échanges de biens au niveau d'avant la première guerre mondiale, la baisse des coûts de transports qui a développé les échanges de biens manufacturés entre les pays industrialisés, les nouveaux grands pays et les systèmes économiques qui réorganisent le monde et d'autres facteurs.

Le terme de mondialisation est un terme bien ancien et ses racines sont prolongées tout au long de l'histoire. Il explique au début le processus économique dans le développement des échanges de biens et de services envisagé depuis la destruction de L'URSS vers la fin des années 1980 notamment après la création des nouvelles unités économiques et politiques. Le développement des produits informatiques et l'évolution des moyens de l'information et les moyens de télécommunication et les investissements donnent plus de réussir à la mondialisation. Mais l'internationalisation comme plusieurs veulent la nommer n'était comme un phénomène réel qu'après la destruction de l'URSS.

Mamdouh Mohamed Mansour présente la définition de Hirst et Thompson comme : «la mondialisation a été définie par Hirst et Thompson comme une croissance de la taille et le taux des flux commerciaux et les mouvements de capitaux entre les nations, ainsi que de la mondialisation est la croissance du mouvement des personnes, des idées et des messages entre les États »[1]

La mondialisation est un phénomène économique au début, le grand développement technologique élargit son champ dans les autres domaines de vie. Elle se manifeste dans les

[1] Mamdouh Mohamed Mansour. *La mondialisation : étude dans la notion, le phénomène et les dimensions.* Alexenderie. L'office universitaire moderne. 2007. p12

autres domaines de la vie humaine notamment la culture ou les cultures humaines qui ont résumé en une seule culture mondialisée.

II-2 Les aspects de la mondialisation :

L'internationalisation ou la globalisation se manifestait auparavant dans les aspects économiques mais elle se voit dans les autres modes de vie.

II-2-1 L'aspect économique :

« La "Mondialisation" est un terme générique comprenant trois éléments basiques ou qui peut être interprété de trois façons différentes. Le premier élément est de nature géographique […] D'autres considèrent la mondialisation en termes de convergence de goûts, de préférences au niveau des produits, et de styles de vies partagés au niveau mondial, entraînant une standardisation croissante et l'homogénéisation du marché […] Le troisième élément basique est l'existence de pratiques similaires au niveau international, comme les mouvements de concentration, les systèmes de distribution, les pratiques marketing, le développement des produits etc. »[1]

Les produits économiques de chaque pays se trouvent dans d'autres pays du monde et dans une ville, on peut regarder les autres villes des cinq continents. Alors celui-là est un bénéfice essentiel pour les consommateurs. La circulation rapide de biens comme s'ils étaient fabriqués dans cette ville même ou dans ce pays même offre plusieurs choix aux consommateurs qui restent perturbés devant les produits chinois, indiens, européens…D'un autre coté, Les producteurs et les exportateurs obtiennent des meilleurs rendements de leurs capitaux.

[1] VANHOVE, Norbert. *Le processus irréversible de la mondialisation : n'y a-t-il que des gagnants dans le domaine de tourisme* ? [en ligne], Bureau de recherches des Flandres occidentales. 2000, URL : http: //www.cdoc-bib.ucl.ac.be/by-dpt/sc-html/887k , consulté le 30/07/2008

Alain de Benoist nous affirme aussi que les pays riches ont profité de plus en plus car ils imposent leurs produits notamment les pays industrialisés. Mais la grande concurrence des autres nouveaux pays industrialisés pose des plusieurs problèmes au niveau des répartitions des gains et des bénéfices cela crie des violentes tentatives et augmente le taux des crimes donc la commerce des armes.

Toutefois, cette concurrence aussi crée des développements au niveau de plusieurs pays du monde comme la chine et généralement le sud-est de l'Asie mais il pose le problème des produits imités. Ce qui incite plusieurs pays à poser des lois concernant les investissements nationaux et internationaux, la protection sociale et économique.

L'internationalisation économique (comme a dit plusieurs chercheurs et économistes tel que, Aissa Asgarally), pose les nouveaux pays industrialisés, comme nous avons cité en haut, à la surface, ces pays sont les grands gagnants. Ils ont des considérables bénéfices financiers de leurs investissements au sein des pays en voie de développement. Cette évolution les permet de construire une grande économie et un système de planification économique moderne pour sortir de la pauvreté. La mondialisation économique pour ces pays permet de considérer quelques pays comme des pays riches.

La mondialisation économique pour les pays pauvres et les pays de tiers monde restent toujours au sein de ce processus. Pour les pays industrialisés, ces pays sont des grands marchés où ils distribuent leurs produits donc il est nécessaire de les rentrer dans ce processus. Ils ont influencé par la mondialisation notamment la mondialisation culturelle. Les pays les plus pauvres restent hors ce processus.

Avec la création de la Banque mondiale FMI, le transfert des capitaux à cause des investissements et les entreprises de nationalités diverses, les marchés financiers étaient réglementés. Les capitaux auront mis en place sans passer par des intermédiaires. Elle construit un grand changement pour les opérations financières du monde à cause de plusieurs facteurs comme la rapidité des échanges grâce à l'utilisation de l'informatique et les moyens de télécommunication. Ce qui facilite la circulation des capitaux.

Cependant, cette situation risquera de plusieurs problèmes au niveau des marchés financiers : les situations instables des taux des intérêts, la rapidité des changements des gains

ou des pertes parce que les opérations financières sont au court terme, les grandes pertes économiques ou financières des entreprises…La mondialisation crie des nouveaux problème de confiance et des difficultés, ce qui invite à réglementer les opérations financières mais on a vu toujours des crises économiques et financières. Les organisations internationales et les pays restent incapables devant ces crises économiques.

Plusieurs chercheurs et économistes dans le domaine économique ont essayé de trouver toujours des solutions aux nouveaux problèmes économiques qui ont toujours en développement.

II-2-2 L'aspect politique :

La mondialisation politique est marqué essentiellement par la construction de plusieurs organisations institutionnelles mondiales, régionales et raciales, comme nous exprime Fathlellah Mohamed Ismail, notamment après la deuxième guerre mondiale, des nouvelles répartitions politiques et militaires de pouvoirs c'est un processus inégal sur le plan politique, géographique et racial. Les anciennes réglementations perdent leurs efficacités dans une nature de plus en plus mondialisée. Cette nature demande la coopération des états dans des groupes stratégiques.

Cette position crée deux pôles et divise le monde en pays riches et des pays en voie de développement ce qui impose une situation de déséquilibre et crie crises économiques et politiques. Les problèmes sociaux et humanistes sont le résultat essentiel de cette situation perturbante et troublante.

Les réformes politiques, économiques et sociales imposées par les pays riches et industrialisés est un phénomène essentiel et une politique stratégique pour rester au sommet et de ne pas laisser le chemin ouvert devant les pays de tiers monde à développer.

La mondialisation politique récente imposée même sur les organisations internationales où elle leur exige de changer ou de modifier leurs lois et leurs actions comme l'organisation des états unis, FMI, La banque mondiale et d'autres.

Cette situation présente des nouvelles organisations mondiales non gouvernementales qui tentent de prendre en charge de combler ce vide mais ces organisations manquent de légitimité pour présenter leurs activités et leurs programmes au monde. Dans ce chemin, plusieurs organisations et institutions nationales et internationales ont compris le grand intérêt de travailler selon des programmes mondialisés et de se regrouper dans des confédérations internationales en formant des conférences et des séminaires.

La mondialisation est un évènement qui enrichit certains domaines comme le tourisme international à cause du croissement de niveaux de vie et la facilitation et la baisse des couts de transport :

« En 1998, les arrivées internationales de touristes d'après les estimations de la WTO ont augmenté pour atteindre 625 millions, alors que les recettes liées au tourisme international atteignaient 445 milliards de dollars. Malgré la baisse du taux de croissance, les arrivées internationales de touristes ont connu une croissance ininterrompue depuis 1950. »[1] et les statistiques sont dan le tableau suivant (toujours d'après Vanhove, directeur générale du bureau de recherches des Flandres occidentales) :

Tableau1

1950-1960	**9,1%**
1960-1970	**10,6%**
1970-1980	**5,6%**
1980-1990	**4,8%**
1990-1998	**4,0%**

[1] VANHOVE, Norbert. *Op.cit,. p7*

Les pays émetteurs sont les pays riches mais les pays récepteurs ne sont pas toujours les pays en voie de développement ou pauvres, le tourisme en direction des pays pauvres et des pays en voie de développement est concentré sur un petit nombre de régions.

« On s'attend à une baisse des flux intra régionaux au cours de la dernière décennie. Dans une certaine mesure, c'est le cas. Nous devons prendre en compte le fait que l'Europe et les Amériques représentent 77 % de l'ensemble des arrivées. »[1]

Tableau2

Continent	1980	1990
Europe	**86,6%**	**86,1%**
Amérique	**84,2%**	**79,9**
Asie orientale et pacifique	**70,4%**	**84,6%**
Afrique	**30,9%**	**45,2%**
Moyen orient	**63,2%**	**49,2%**
Asie de sud	**24,6%**	**29,7%**

II-2-3 L'aspect social :

« Ceci se fait aujourd'hui de manière accélérée et renforcée. Ce n'est pas étonnant car le libéralisme, caractérisé par la compétition, s'appuie sur l'inégalité. C'est en quelques sorte son ressort, le schéma ci contre montre de manière relative l'évolution du ration d'inégalité

[1] VANHOVE, Norbert. *Op.cit,. p9*

entre les États au cours des deux derniers siècles. Naïvement on pourrait penser que les pays du nord sont en haut de la courbe et du sud en abs. En réalité si c'est globalement vrai, ces inégalités se retrouvent aussi à l'intérieur même des pays. Le Nord est dans le Sud, le Sud est dans le nord. »[1]

A cause de la mondialisation économique et les échanges multiples et diversifiés, un grand nombre de la population mondiale vit en dehors de son pays natal. Les grandes immigrations sont augmentées notamment après la deuxième guerre mondiale.

Cette mondialisation met en évidence une inégalité de revenus au niveau des pays développés en trouvant les travailleurs qualifiés et travailleurs non qualifiés et même entre les pays riches, les pays en voie de développement et les pays pauvres. Cela crie une inégalité et des différences considérables au niveau des conditions de vie donc des modes de vie.

Dans un autre angle, il y a un autre aspect plus influencé par la mondialisation, la nature et l'environnement. Les changements climatiques deviennent des problèmes écologiques mondiaux : Perte de biodiversité et la déforestation, la perturbation des courants marins… La prise de conscience de la crise écologique a poussé les scientifiques à penser l'écologie globalement, selon la formule de René Dubos (« penser globalement, agir localement ») : les experts de l'écologie globale parlent d'écosphère, de biosphère, ... Poussés par les ONG, les dirigeants du monde se réunissent lors des sommets de la Terre pour définir des politiques de développement durable. Ces politiques ont des transpositions sur les territoires et les entreprises, cherchant à croiser les trois aspects que sont l'environnement, le social, et l'économique.

« L'environnement est en train de devenir l'une des préoccupations majeures de notre société. Chacun en est conscient. Cependant, les centres touristiques s'en inquiètent parfois

[1] LAOT, Laurent. *La mondialisation vue sous l'angle social*. [en ligne], BuddhaLine. 2000. http// www.globenet.org/Ivn/ article/bud-02_20/html, consulté le 11/01/2009

beaucoup moins. Le vacancier souhaite pourtant fuir les aspects négatifs de son environnement. »[1]

Certaines approches et organisations ont pris en charge l'unicité du monde face aux problèmes écologiques mondiaux notamment les organisations non gouvernementales comme médecins sans frontières, green peace… qui engagent la responsabilité des entreprises et même des pays. Elles essayent de pousser les dirigeants du monde de croiser les trois aspects : l'environnement, le social et l'économique.

Dans un autre anglet, les grandes nouveautés de la technologie, la globalisation des échanges économiques mondiaux, le développement des entreprises multinationales et transnationales et l'établissement du marché financiers intégré au niveau internationale a mit en place l'effacement de l'intermédiation des banques dans la circulation des capitaux est la conséquence d'un grand développement au niveau de la mondialisation de l'information.

La mondialisation des technologies de l'information se voit explicitement dans le type web, l'internet et dans certains produits comme les jeux électroniques américains, les dessins animés japonais, le cinéma indien et iranien…Ces derniers aspects contribue à la mondialisation culturelle.

II-2-4 L'aspect culturel :

Grâce à l'évolution des méthodes de l'information et de communication, tout le monde peut se communiquer facilement ce qu'il leur permettre de connaitre la diversité culturelle et de l'interdépendance des différentes régions du monde.

La multiplication des sources d'information permet de donner une meilleure connaissance de l'environnement et des enjeux mondiaux. Mais le patrimoine culturel mondial

[1] VANHOVE, Norbert. *Le processus irréversible de la mondialisation : n'y a-t-il que des gagnants dans le domaine de tourisme* ? [en ligne], Bureau de recherches des Flandres occidentales. 2000, URL : http://www.cdoc-bib.ucl.ac.be/by-dpt/sc-html/887k , consulté le 30/07/2008

change de visage, une culture dominante et unique dans le monde pour tous les peuples du monde. Les cultures minoritaires comme les cultures amérindiennes, africaines ont trouvé une nouvelle visibilité en expliquant les questions à dimensions internationales et une vision du monde est mise en position : une seule culture, une seule langue, des coutumes et des items uniques…

Cette vision a exposé un grand refus par plusieurs courants politiques et idéologiques notamment l'idée de la supériorité d'une culture sur les autres ou d'une langue sur les autres.

Cependant, la mondialisation culturelle donne naissance à la domination de la culture américaine et occidentale portée par les produits culturels : télévision, cinéma, musique… Cette position est vue par certains comme un risque d'appauvrissement de la diversité culturelle du monde qui est remplacé par la culture universelle mais il est toujours un objet polémique : la culture mondialisée n'est pas une culture intermédiaire par rapport à toute les cultures du monde mais est la culture occidentale et américaine. Elle est présentée par l'anglais, le Mc Donald's, les modes de vie… Cet évènement est appelé par certains, McDonaldisation et américanisation.

La mondialisation a aussi un versant linguistique marqué par la domination mondiale de l'anglais. Cette situation a été présentée par Louis-Jean Calvet avec le système gravitationnel :

« La métaphore écolinguistique suppose, de la même façon, différentes niveaux d'analyse. Le niveau supérieur est celui de l'organisation mondiale des rapports entre les langues. Pour le décrire, on utilise un modèle fondé sur le fait que les langues sont reliées entre elles par des bilingues et que le système des bilinguismes, leur étagement, nous permet de présenter leurs relations en terme gravitationnels. Autour d'une langue hypercentrale (l'anglais) gravitent ainsi une dizaine de langues super-centrales (le français, l'espagnol, l'arabe, le chinois, le hindi, le malais, etc.) autour desquelles gravitent cent à deux cents langues centrales qui sont à leur tour le pivot de la gravitation de quatre à cinq mille langues périphérique. »[1]

[1] CALVET, jean Louis. *La mondialisation, langue et politiques linguistiques* [en ligne], Université Senghor, 25/03/2002. URL : http ://usenghor.org / international/ conf/ 2002/calvet.pdf, consulté le 03/09/2008

La mondialisation est que tout le monde vit dans une homogénéité : « Cette homogénéisation, qui fait que d'un bout à l'autre de la Terre les hommes consomment de plus en plus les même produits, regardent de plus en plus les même spectacles, habitent de plus en plus les même villes conçues selon le même modèle, etc. »[1]

Robert Chaudenson aussi nous explique la situation linguistique mondiale à l'heure de la mondialisation et les enjeux de la langue française : « la mondialisation des échanges audiovisuels a mis monopole linguistique de fait que possédait la langue française en Afrique francophone »[2]

L'influence de la mondialisation se voit dans tous les domaines de notre vie quotidienne notamment les façons de parler. La langue anglaise ou *globish* est la langue dominante. Ce phénomène se manifeste surtout dans la langue des jeunes qui sont les premiers qui prennent ce changement.

Il est bien connu, les jeunes sont les plus flexibles face aux évolutions, les mobiles, l'internet, les PC, la télévision etc. Ces nouvelles poussent tout le monde, notamment les jeunes, de les approprier. Les nouvelles habitudes de consommation des jeunes sont plus remarquables aujourd'hui.

Dans notre troisième chapitre nous voulons essayer de mettre l'œil sur cette variation de langue, comprendre les méthodes de changement sur cette langue et de les effets des nouvelles habitudes de consommation sur leur langue.

[1] BENOIST, Alain de. *Qu'est ce que la mondialisation* [en ligne], Alain De Benoist (site personnel), 15.02. 2006, URL : <http ://www. Alaindebenoist.Com/pdf/qu-est-ce-que-la-mondialisation.pdf>, consulté le 30/07/2008

[2] CHAUDENSON, Robert. Mondialisation : la langue française a-t-elle encore un avenir ? Paris : Agence gouvernementale de la francophonie. 2000

La mondialisation a un versant linguistique marqué essentiellement par la dominance de la langue anglaise dans le monde aujourd'hui, la culture dominante est celle de l'interférence codique : mélange de plusieurs langue notamment l'anglais. Ce phénomène est marqué essentiellement dans les parlers des jeunes ou la langue des jeunes. Dans notre troisième chapitre nous présenterons la langue des jeunes, ses procédures et ses aspects.

Naoko Yamaguchi a dit dans cette anglet : « La langue des jeunes, c'est la langue que les jeunes parlent actuellement et c'est le miroir d'une société, d'une culture parce qu'elle explique le temps où vivent les jeunes. »[1] Donc, pour mettre le doigt sur les effets linguistiques du phénomène de la mondialisation qui marque notre société aujourd'hui, il faut mettre l'œil sur la langue des jeunes aujourd'hui.

III-1 Qu'est ce que la langue des jeunes :

La mondialisation aujourd'hui se voit dans tous les domaines de la vie quotidienne : l'économie, le social et même la culture. On parle aujourd'hui de la culture universelle et la langue universelle. Cette culture et cette langue se voit notamment dans la langue des jeunes. On dit *week end* ou *fin de semaine* ou on dit *hello* ou *salut* les mots anglais, mais ils sont utilisés aussi en français. Actuellement la langue des jeunes, est un phénomène qui marque notre société, est l'un des effets culturels de la mondialisation. La langue des jeunes c'est la langue parlée actuellement par les jeunes, elle explique la société et le temps où vivent les jeunes. Cette langue est souvent critiquée par les adultes comme une langue contre la société.

Les jeunes pour se contacter, ils créent des mots spécialisés et codés ne compris ou expliqués que par les jeunes eux même. Lorsqu'ils rencontrent, malgré leurs âges différents, ont tous les mêmes idées sur leur parler.

[1] YAMAGUCH, Naoko. *La langue des jeunes* [en ligne], Komazawa 2004, URL : < http://user.komazawa .com/ hagi/ko_wakamono.html, consulté le 30/07/2008

Cette situation est le résultat de circonstances sociales qui ont toujours en évolution ce qui influe le développement des langues. La langue qu'on parle aujourd'hui est toute différente de celle de nos ancêtres. La langue est influe par les phénomènes sociales et essaye de poursuivre la mode de cette époque et de l'autre.

La mondialisation aujourd'hui est le phénomène dominant dans la société. Elle cherche l'homogénéisation : Les gens parlent la même langue comme nous avons cité au dessus. Le facteur qui aide cette homogénéisation est le développement électronique et technologique qui facilite la communication.

Comme la langue française est l'objet de notre recherche, nous voulons chercher la construction des nouvelles variétés de cette langue dans notre époque. Et comme les jeunes sont les premiers porteurs des nouvelles modes, ils sont les premiers qui seront influés dans leurs modalités de parler.

La langue des jeunes ou comme elle est nommée : langage de banlieue et des cités est une variété de français qui est apparue avec l'apparition de la mondialisation. Les parlers des jeunes désignent auparavant, dans les années soixante-dix et quatre-vingts, des manières de parler argotiques, verlanisés ou des tournures à la mode employée par toutes les variétés de la société. C'est dans les années quatre-vingt-dix qu'il désigne les pratiques langagières des jeunes et des banlieues.

La langue des jeunes aujourd'hui est la langue parlée par les jeunes dans n'importe quelle région du monde comme nous cite le numéro 2 du *Langues et cité :* « Les parlers jeunes ne se développent pas n'importe où, Ces nouvelles formes langagières proviennent souvent de locuteurs entre deux cultures et deux langues. »[1]

[1]La langue des jeunes, langue et cité [en ligne], ministère de la culture et de la communication, Paris, 2004, URL : <http:// www.culture-gouv. Fr>, consulté le 12/09/2008

Ensuite : « Si ces mots nouveaux sont porteurs de divers traits culturels et d'une marque identitaire, pour autant leurs usages ne reste pas confiné dans leurs lieux de production. »[1]

C'est grâce à la rapidité de transmission de l'information et la grande évolution technologique.

Les jeunes, donc, ont toujours un langage propre et ces phénomènes de cette langue des jeunes sont signalés partout dans le monde. Les jeunes créent des nouveaux mots, on peut citer ici des mots comme *tchatcher* pour bavarder, *reum* pour mère, *askeum* pour comme ça, *meuf* pour femme…ou même des expressions. La langue française donc est touchée par ces phénomènes.

Les jeunes, en créant les mots de leur langue, ils utilisent plusieurs méthodes et procédés : l'inversement des mots de verlan comme *ienb* pour bien, *ainf* pour faim…

III-2-Les procédures de la langue des jeunes :

Parler la langue des jeunes n'est pour être différent, mais pour être naturel et pour intégrer à groupe spécifique. Mais ils aiment que les adultes communiquent par leur langue. Cette langue désigne aussi langue des banlieues en utilisant des mots de l'argot ou de verlan (une variété de langue en inversant l'ordre des syllabes). Ils utilisent ce mode d'expression contemporain en inventant plusieurs méthodes.

Jean David Haddad dit après une étude sur des jeunes élèves dans le lycée Le-Corbusier d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) : « Il apparaissait que vingt des vingt deux élèves interrogés prétendaient parler plus ou moins le langage dont il est question, défini par les trois caractéristiques suivantes :

- Utilisation massive du verlan (y compris de mots en verlan à leur tour verlanisés).

[1] La langue des jeunes, langue et cité [en ligne], ministère de la culture et de la communication, Paris, 2004, URL : <http:// www.culture-gouv. Fr>, consulté le 12/09/2008

- Utilisation de mots d'argot.
- Utilisation d'expression sublimant la violence. »[1]

La langue des jeunes est appelée aussi la langue de □f□ parce qu'ils ajoutent le "f" après chaque syllabe (safa lufu, cofo menfen, çafa vafa ? pour salut, comment, ça va ?) celui-là une méthode parmi plusieurs.

Jean Pierre GOUDAILLIER, dans son intervention lors la conférence du Casnav de l'académie de paris, sous titre *La langue des jeunes des cités, comment tu tchatches !*[2] a définit, après ces enquêtes, les méthodes dont les créent les mots de leur langue qui sont d'après lui environ 2800 à 3000 mots, ainsi de suite :

- Les métaphores liées à la publicité contemporaine ou à des faits récents : comme : - *bounty* (noir voulant ressembler à tout prix à un blanc)
  - *bombax* (fille très belle)
  - particulièrement maigre (sans poitrine)
  - airbags (poitrine de la femme)

- Les métonymies pour désigner les personnes à partir des objets qui les caractérisent :
  - bleu (policier)
  - casquette (contrôleur)

[1]HADDAD, Jean David. *Le langage verbal des jeunes des cités*. [en ligne], Cndp, 2004, URL : □http://www. cndp.fr/revue.DEES/pdf/111/05305611 .pdf□, consulté le 28/09/2008

[2] GAUDAILLIER, Jean Pierre. *La langue des jeunes des cités, comment tu tchatches !* [en ligne], 1998, URL : □http://www.vousnousils.fr /page.php?P=data/ca_vous_parle/l-invite/ &key=itm…jeanpierre-goudaillier…-36k□, consulté le 30/09/2008

- Le verlan monosyllabique en inversant l'ordre des lettres :

  - aç (ça)

  - ainf (faim)

  - auch (chaud)

- Le verlan orthographique en changeant l'ordre

  - à donf (à fond)

  - zen (nez)

- La verlanisation : le verlan peut aussi proposer plusieurs versions d'un même mot :

  - le chinois → noiche, oinich

  - celui-là → le-luice, la-çui

- Les apocopes pour raccourcir les mots en usage :

  - manès (manéci, verlan de cinéma)

  - téc (téci, verlan de cité)

  - turve (turvoi, verlan de voiture)

  - trom (tromé, verlan de métro (politain)

- Les aphérès qui effacent les syllabes initiales des mots :

  - blème (problème)

  - dwich (sandwich)

  - leur (controleur)

  - zon (prison)

- Les redoublements hypocoristiques après aphérèse :

  - cain → caincain (africain)

  - fan → fanfan (enfant)

  - zon → zonzon (prison)

  - gen → gengen (argent)

- Les suffixations après troncation des mots :

  - bombe → bombax (très belle fille)

  - chichon → chicha

  - clandon → clandestin

  - reunous → reunoi (noir, africain)

- Les absences de marques désinentielles verbales

  - bédar → (voler, mentir)

  - béflan → (craner, frimer)

  - marav → (battre, tuer)

  - bédav → (fumer)

- Les mots d'origine arabe, berbère, africaine, tsigane, antillaise, anglo-américaine ou les emprunts aux parlers locaux et au vieil argot français :

  - Les mots d'origine arabe

- hralouf → (porc)

- mesquin → (pauvre)

- slzitan → (diable)

- casbah → (maison)

- doura → (virée dans la cité)

❖ Les mots d'origine tsigane

- bédo → (cigarette de hschisch)

- gadji → (fille, femme)

- rodav → (regarder)

- raclo → (garçon, jeune homme)

❖ Les mots d'origine africaine

- go → (fille, jeune femme)

- gorette → (fille)

❖ Les mots d'origine antillaise

- macoumé → (homosexuel)

❖ Les mots empruntés à l'argot anglo-américan

- boss → (chef de bande)

- destroy → (frapper)

- job → (travail)

- joint → (cigarette)

❖ Les mots empruntés aux parlers locaux

- engatse → (problème)

- gasier → (garçon)

- Raymond → (contrôleur)

- mia → (beau garçon)

❖ Les mots issus du vieil argot français

- baston → (bagarre)

- placard → (prison)

- baveux → (avocat)

- poudre → (héroïne, cocaïne)

- caisse → (voiture)

Une étude présenté par Carole de Féral sur Camfranglais le parler jeune au Cameroun, il a dit : « Comme pour les parlers des jeunes en générale, ce qui est saillant en camfranglais, et ce qui semble être spécifique a trait au lexique. Il est donc nécessaire, dans un premier temps, de dresser un inventaire lexical des termes qui permettent de donner une identité camfranglaise au français »[1]

De féral a remarqué que trait distinctif de cette variété de langue est l'existence de l'anglais comme indique même son nom, mais le français est déjà existé dans leur langue : «Cependant, le terme anglais, élément totalement visible dans la dénomination camfranglais […] La présence du terme anglais risque d'entrainer une surestimation de l'influence directe de l'anglais (non seulement co-langue officielle camerounaise mais aussi langue de la mondialisation) »[2]

Dans cette variété de langue, il y a une sorte d'extension sémantique, elle a expliqué ses caractéristiques comme ainsi de suite :

[1]FERAL, Carole de. *Décrire un "parler jeune" le cas du camfranglais (Cameroun)* [en ligne], *Unice*, 2004, URL : <http:// www.unic.fr/ILF-CNRS/ofcaf/21/jeune .pdf>, consulté le 30/01/2009
[2] Ibid,.

- Les emprunts ne permettent pas, évidemment, de donner une identité comfranglaise au discours, notamment ceux qui se réfèrent à des réalia locales. Elle a donné un exemple de : « Je mange *du ndola* » cette emprunt n'utilise pas seulement par les Camerounais mais aussi par les Européens.
- Nous pouvons observer des productions originales, il faut également se rappeler qu'elles sont dues à des processus sémantiques (extension, dérivation, métaphores, métonymies, etc.) et à des procédés formels (dérivation, troncation, etc.) qui ne sont pas originaux et se trouvent aussi bien dans le français populaire et les français des jeunes de la France (l'hexagone). En citant quelques exemples :

1. Extension sémantique :

Tchatcher (camf) → « parler » mais aussi « draguer » et « dire »

2. Extension sémantique et dérivation :

Piaule (camf) → « lieu où l'on habite » et *piauler* → « habiter »

Piaule (camf) → « chambre »

3. Troncation :

Gnol (camf) → « bagnole »

- Un nombre non négligeable de termes qui donnent une identité camfranglaise au discours ne sont pas spécifique dans la mesure où on retrouve les mêmes formes avec les mêmes signifié :

a- Dans d'autres langues :

Par exemple, les très banal *go* (pidgin anglais) → □aller□

Du, do → « faire »

No, knou → « savoir»

Skul, school → école

b- Dans d'autres variétés de français:

Par exemple : *go* est dans les parler jeunes de l'hexagone et de l'Afrique de l'Ouest.

Blème → « problème » qui fait partie du répertoire verbal de nombreux jeunes en France, quelque soit leur milieu social.

Galère → « situation difficile ».

Dans cette variété de langue, Féral a remarqué que la langue anglaise est fortement existée dans les parlers de ces locuteurs, elle a donné quelques exemples :

« Pour [gi], (donner), on trouve selon le corpus soit l'orthographe anglaise soit une graphie francisante (gui) :

- J'ai give all mes ndo
- Il gui cinquante kollos
- Ma remé m'a gui le work à do »[1]

Une autre étude a été faite sur les parlers jeunes réunionnais par C. Bavous où il a trouvé la même remarque que celle de Féral, Thierry Bulot a dit : «Une pré-enquête, menée en 1998 par C. Bavous (2000), examinait les représentations d'un éventuel « parler jeune » auprès des cllégiens, de lycéens et d'étudiants universitaires, et a mis en lumière que cette pratique identitaire en émergence se présente comme un mélange de créole, de français (plus particulièrement « jeune » et familier) et de quelques termes anglais »[2]

Les parlers des jeunes partout sont influencés par les nouvelles technologies notamment l'internet, l'étude de Goudaillier est ancienne parce que cet influence aujourd'hui est plus remarquable. Ann TUDDENHAM A fait une recherche comparative entre les parlers des jeunes en France et ceux aux états unis et il est arrivé à une conclusion qu'il y a des points communs entre les deux groupes :

[1] FERAL, Carole de. *Décrire un "parler jeune" le cas du camfranglais (Cameroun)* [en ligne], *Unice*, 2004, URL : <http:// www.unic.fr/ILF-CNRS/ofcaf/21/jeune .pdf>, consulté le 30/01/2009

[2] LEDEGEN, Gudrun. Les parlers jeunes à la Réunion Bilan et perspectives. Cahier de sociolinguistique n° 9. (2004). p10

« Même si une mer sépare les jeunes de la France et ceux des États-Unis, il y a des parallèles entre les enquêtes, traits et habitudes du parler jeune. »[1]

Il a suivi : « En conclusion, c'est facile de voir que les similarités du parler jeune américain et français existent parce qu'ils partagent les même motivations et circonstances sociales.»[2]

Comme nous avons dit, tout le monde partagent les même conditions et circonstances sociales à cause de la mondialisation qui exige de mettre tout le monde dans la même boite et de supprimer les spécificités de chaque coin du monde et mettre à part les coutumes de chaque race ou nation.

L'internet est dominé par l'anglais, ce qui exige les jeunes d'apprendre cette langue qui va par la suite d'utiliser quelques mots dans les parlers quotidiens.

D'un autre coté, TUDDENHAM a trouvé des similarités entre les parlers des jeunes français et américains, mais il a trouvé aussi quelques différences, quels sont, donc, les aspects qui influent cette langue ?

III-3 Les aspects de la langue des jeunes :

III-3-1 Le sexe :

Dans des paroles de quelques jeunes cités par J.P. Goudaillier dans son article ‹‹Comment tu tchatches !›› comme des témoignages révèlent cette pratique langagière actuelle des jeunes, ils ont dit :

[1]TUDDENHAM, Ann. *Le parler jeune : Une comparaison entre la langue de la jeunesse américaine et française* [en ligne], Archive.org. 2008, URL : http://www.archive.org/stream/2sebulletin01musuoft/2sebulletin01musuoft_djvu.txt-425k consulté le 09/10/2008

[2] Ibid

- Une jeune d'origine comorienne s'exprime ainsi pour expliquer cette pratique : ‹‹C'est un truc bien à eux. Ils se trouvent dedans.››
- Malika dit : ‹‹Nous les reubeux, on ne se tape pas la tète contre les murs. ››
- Saïd : ‹‹On utilise les mots de notre langue.››
- Patrick : ‹‹On en a marre de parler le français normal.››

Nous remarquons dans ces paroles les deux sexes. Ce qui nous dit que le chercheur ne fait une différence entre le sexe féminin et le sexe masculin dans leurs pratiques langagières.

La majorité des études parle de la langue des jeunes sans distinction entre les deux sexes. Ce qui dit qu'il n'y a pas une grande différence entre les parlers jeunes féminins et masculins.

III-3-2 L'âge :

« D'une sphère d'amis à une autre, les langages des jeunes peuvent être différents mais les jeunes semblent s'acclimater sans aucune difficulté à ces changements. »[1]

Malgré les âges différentes des jeunes mais ils peuvent facilement comprendre les nouveaux mots créés dans chaque groupe, un jeune a dit : « On adapte notre langage en fonction du groupe dont lequel on se trouve. »[2]

III-3-3 La classe social :

Malgré le grand développement de notre monde actuel, les différences des classes sociales, mais ce qui est remarqué est que les jeunes soit d'une classe élaboré ou d'une classe restreinte, tous parlent et appliquent les mêmes formes langagières et portent les

[1] DUC, Céline. *Confidences des jeunes sur leur langage* [en ligne], Ordp.Vsnet 2003. URL : http://www.ordp.vsnet.ch/fr/résonance/2003/juin/**duc**. htm - 7k consulté le 09/10/2008
[2] Ibid

mêmes modes. Pour eux, le fait d'intégrer à leur groupe, c'est aussi une fonction identitaire. Ils s'associent avec ceux qui parlent la même langue, ceux qui sont similaire à eux-mêmes.

L'argot devient une nécessité pour rester à la mode, les jeunes de différentes classes sociales l'applique pour rester intégrer à leur monde. D'autre part les jeunes n'appliquent pas leur langue chez eux, ils parlent la langue ordinaire (la langue des adultes), chacun applique la langue de sa classe sociale. Pour les adultes, cette langue est une sorte de blague parce qu'elle crie un ton décalé et inattendu chez le locuteur, ces formes reconstituent les énoncés, ils reformulent les éléments du langage d'une façon digne pour la langue soutenue.

De toute façon, tous les jeunes aujourd'hui parlent de même façon malgré leurs différences. Ceux qui ne parlent pas jeunes, ne sont pas des jeunes.

III-3-4 L'aspect géographique :

Dans une étude comparative entre les parlers des jeunes français et américains faite par Ann Tuddenham a dit : « Même si une mer sépare les jeunes de la France et ceux des États-Unis, il y a des parallèles entre les enquêtes, traits et habitudes du parler jeune. »[1]

Malgré la grande distance qui sépare les deux pays et les deux cultures mais les habitudes du parler jeune est presque les même, toujours d'après Tuddenham : l'utilisation de l'argot, la troncation des mots (*télé* pour *télévision* par les jeunes français et *phone* pour *téléphone* par les américains), emprunt des mots d'autres langues du monde, etc.

Ces similarités sont dues aux circonstances sociales identiques dans la plupart des pays du monde à cause de la mondialisation qui exige de partager les même habitudes et au développement technologiques et scientifiques: « La vitesse de la transmission

[1] TUDDENHAM, Ann. *Le parler jeune : Une comparaison entre la langue de la jeunesse américaine et française* [en ligne], Archive.org. 2008, URL : http://www.archive.org/stream/2sebulletin01musuoft /2sebulletin01musuoft_djvu.txt-425k consulté le 09/10/2008
.

d'information (comme l'internet, téléphones portables), l'isolation de la jeunesse, et l'urbanité sont des circonstances sociales qu'on trouve soit en France soit aux Etats-Unis. »[1]

III-4 Le langage des jeunes est un effet de mode et de mondialisation :

Pour être différent, les jeunes crient des nouvelles formes langagières. Des moyens d'identification et de reconnaissance entre ce groupe social. Ce phénomène social qui existe bien longtemps mais qui prend aujourd'hui d'autres formes. Sous l'effet de la mode, le développement technologique et informatique, les jeunes ne cessent pas de créer et de renouveler un vocabulaire particulier en donnant aux mots un sens ou une signification différente. Pour intégrer à ce groupe, il faut connaitre et maitriser ce code.

Bernard Lamizet écrit dans son article Ya-t-il un « parler jeune » ?: « La mode représente, ainsi, l'un des systèmes symboliques identitaires, l'un des langages, dans lesquels l'âge « jeune» peut se reconnaitre et exprimer le type de sociabilité et d'appartenance qu'il représente dans l'espace public […] En ce sens, la mode des « jeunes » constitue un système symbolique puissant de reconnaissance mutuelle »[2]

Le grand développement qui marque notre monde actuel pousse les gens notamment les jeune de vivre sous son effet et ce qui reste un grand problème pour eux, c'est de sous estimer qu'ils ne sont à la mode : manière de s'habiller, de marcher, de manger et même de parler. Cette situation, permet aux jeunes de se différencier des autres et de créer un groupe spécifique à part entière. Cette situation donne lieu à des nouvelles habitudes de consommation.

[1] TUDDENHAM, Ann. Op.cit,.
[2] LAMAZET, Bernard. Y a-t-il un un « parler jeune » ? Les Parlers jeunes. N 09 (2004) : p70

III-5 Les nouvelles habitudes de consommation :

III-5-1 Une nouvelle génération, nouvelles habitudes :

Les sociétés ont toujours en évolution, de génération à l'autre, il y a un grand écart, les habitudes des générations précédentes sont plus simples que celle d'aujourd'hui. Les nouveaux produits de consommation sont multiples et variés et renouvellent chaque fois avec la création de nouveaux. Les produits de l'informatique, les produits électroniques, les nouveaux modes vestimentaires multiples et variés, etc.

III-5-2 L'effet de développement :

Le grand développement technologique qui rend le monde comme un petit village a une grande influence sur les habitudes de consommation. Comme indique la célèbre formule « Le monde à la portée d'un clic» tout rend plus simple avec les nouveaux produits technologique d'un part.

D'autre part, à cause de la mondialisation ces nouvelles habitudes de consommation deviennent, de plus en plus, identiques pour tout le monde. Ensuite à l'heure du hamburger, des sodas, de chips et autres plats précuits, les entreprises essayent toujours de donner les nouveaux et même les textes et les clips de publicités deviennent de plus en plus créatifs et plus attirants, pour attirer le plus grand nombre.

Tous le monde parle aujourd'hui des nouvelles habitudes de consommation, notamment des jeunes : les habitudes alimentaires, les habitudes vestimentaires, la consommation des produits électroniques. Les jeunes sont la partie la plus influencée par ce développement donc, les nouvelles habitudes de consommation des jeunes est la porte parole des chercheurs, des entreprises et même des gouvernements.

Les modes d'habillement, produits culturels, produits techniques et même voyages de tourisme sont plus simple à retenir avec un simple clic d'internet pour un chinois ou un américain, à vrai dire, la grande évolution technologique et l'essor aux technologies de l'information, ensuite l'effet de la mondialisation, sont les deux facteurs qui donne lieu à un nouveau monde avec de nouvelles préoccupations.

IV-1 Description du milieu :

Le premier noyon de création de l'université d'Ouargla en septembre 1987. C'est, qu'elle a connu quelque transformation de ses structures organisationnelles et pédagogique a savoir l'école supérieure de formation des professeur en vertu du décret 88/65 du 22/03/1988, pour le centre universitaire en 1997 et puis l'université en juillet 2001. Sou élu a commence par la spécialiste en licence science exacte (physique, chimie et mathématique), a connu aussi une évolution de croissance rapide sur l'aspect de ses structures de base pédagogique.

En vertu de décret exécutif 91/119 du 27/04/1991 et l'accord entre le ministère de l'éducation le ministère de l'enseignement supérieur a été intégré l'institue de formation professionnelle de l'hydraulique et le technicome structure faisant évoluer sa capacité d'accueil et variété de ses spécialité, le rentrée universitaire 1990/1991 a connu l'ouverture de quatre nouvelle branche savoir :

- L'hydraulique saharienne.
- Tronc commun en technologie.
- Tronc commun en informatique.
- Licence en lettre et langue anglaise.

Par conséquent le nombre des étudiants au départ était 139 étudiants avait connu une augmentation de 600 étudiants.

En 1997 cette école est devenu un centre universitaire en vertu de décret exécutif 97/159 du 10/05/1997 qui limité le nombre des instituts à cinq:

- Institut de chimie industriel.
- Institut des lettres et des langues.
- Institut des sciences exactes.

- Institut des sciences sociologiques.
- Institut de l'hydraulique et l'agronomie saharienne.

Quant à la création de l'université de Ouargla en vertu de décret 01/210 du 23/07/2001 portant la création de cette université l'évolution des nombres des étudiants a connu une croissance du 20764 et 595 enseignants repartis en trois facultés:

1) Faculté des sciences et sciences d'ingénieurs, constituant les divisions:

- Département des sciences agronomiques.
- Département de biologie.
- Département des sciences physiques.
- Département des mathématiques et de l'informatique.
- Département de génie des procédés.

2) Faculté des lettres et sciences humaines, constituant les divisions:

- Département de langue arabe.
- Département de français
- Département de l'anglais
- Département de traduction
- Département de psychologie et des sciences de l'éducation et l'orthophonie.
- Département de sociologie.

3) Faculté des droits et sciences économique, constituant les divisions:

- Département des sciences juridiques et administratives.

- Département des sciences politiques et des relations mondiales.
- Département des sciences économiques.
- Département des sciences de gestion.
- Département des sciences commerciales.

IV-2 L'enquête :

Les changent tous les jours. Elles évoluent avec l'évolution des habitudes humaines, Les changements linguistiques ou langagiers ont toujours des motivations sociales et les variables linguistiques ont une relation directe avec les changements des habitudes humaines.

Le grand développement technologique de notre époque récente a une grande influence sur la vie de l'homme. D'une part, il lui offre une vie simple et des meilleures conditions de rester en harmonie avec le monde. D'autre part, il rende le monde comme un petit village. Cette situation se traduit entre autre dans les nouvelles technologies et les nouveaux produits (l'internet, le téléphone mobile, l'ordinateur, les fast-foods, les nouveaux modes vestimentaire, etc.), donc il est arrivé avec une nouvelle terminologie.

Les nouvelles habitudes de consommation influent indirectement sur les habitudes langagières notamment des jeunes par ce qu'ils sont les plus flexibles face aux évolutions. Sous l'influence de la mondialisation, la langue anglaise devient de plus en plus la langue dominante dans le monde, toute nouvelle terminologie trouve son origine dans cette langue qui entre dans toutes les langues du monde. Sous l'influence de ces aspects, nous essayons dans notre recherche d'éclaircir les effets linguistiques des nouvelles habitudes de consommation des jeunes.

IV-3 Le questionnaire :

Nous avons organisé notre questionnaire qui est orienté vers les étudiants de l'université de Kasdi Merbah de Ouargla pour examiner le degré de maitrise des termes des nouvelles habitudes de consommation des jeunes.

IV-3-1 l'échantillonnage :

Notre recherche est essentiellement sur les jeunes, donc nous avons choisi comme milieu de recherche, le milieu universitaire parce qu'il représente une partie jeune. Nous avons pris comme échantillon, les étudiants entre 18 et 35 ans. Nous n'avons pas précisé les spécialités et le lieu d'habitation.

IV-3-2 Les buts :

L'enquête porte sur les effets linguistiques des nouvelles habitudes de consommations des jeunes vise essentiellement deux objectifs : Le premier est de savoir est ce que la population étudiée est influencé, comme tous les jeunes du monde, par les nouvelles habitudes de consommation ?

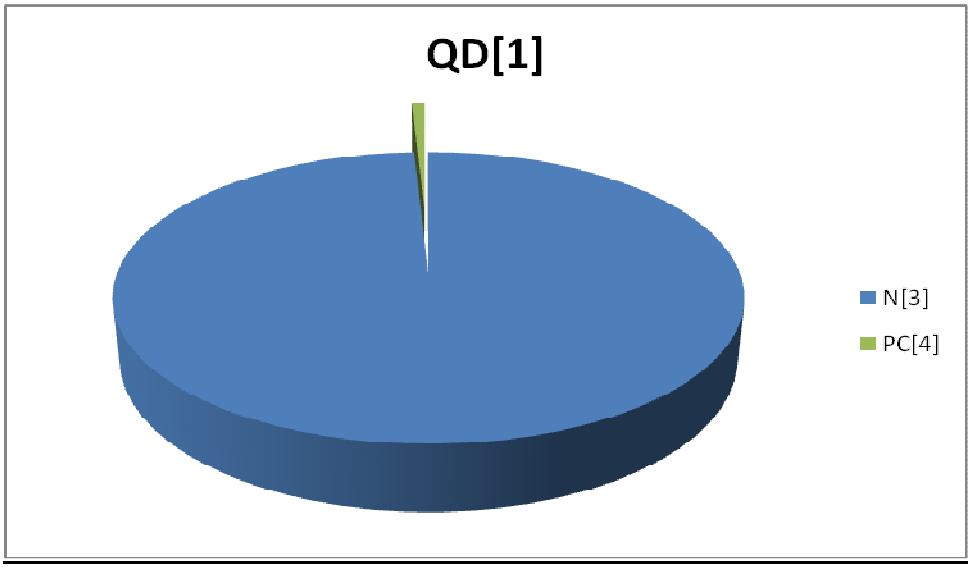
Le deuxième est quels sont les effets linguistiques de ces nouvelles habitudes de consommation ?

Pour ce faire, nous avons réalisé un questionnaire dont nous essayons de voir le degré de présence des effets linguistiques sur les parlers des étudiants de l'université de Kasdi Merbah de Ouargla. Dans ce questionnaire, nous avons posé dix-huit questions dans le but de savoir est ce que les jeunes de cette université connaissent la terminologie des nouvelles habitudes de consommation mondiale.

IV-4 Analyse des résultats :

Tableau1

	QD[1]	Q Récup[2]
N[3]	120	114
PC[4]	100%	95%

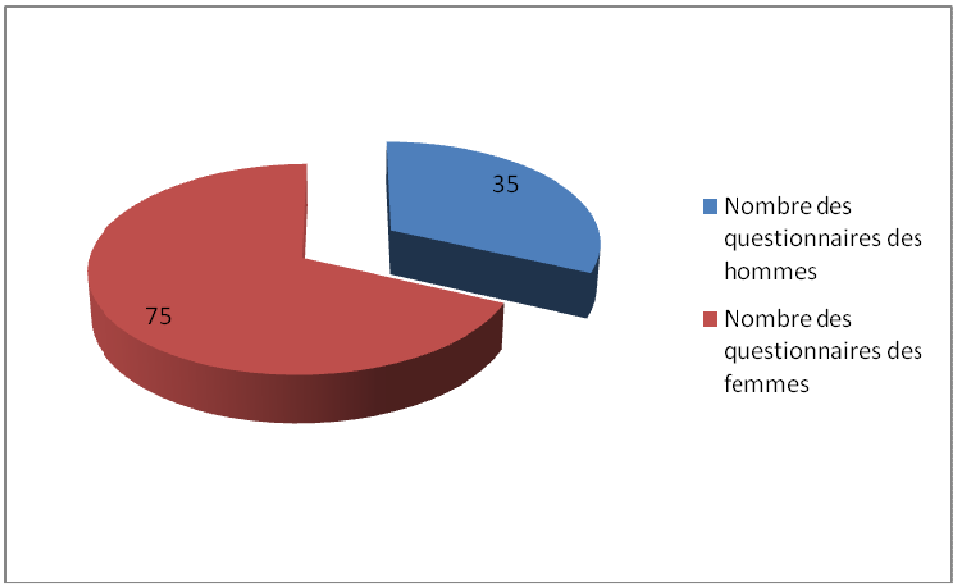


Mous avons distribué 120 questionnaires, mais nous avons récupéré 114 et parmi ces questionnaires récupérés, il y a ceux qui n'ont pas répondu à quelques questions, et quatre questionnaires rendus vides.

[1] Questionnaires distribués
[2] Questionnaires récupérés
[3] Nombre de questionnaires
[4] Pourcentage

Tableau2

Nombre des questionnaires des hommes	**35**	**31.81%**
Nombre des questionnaires des femmes	**75**	**68.18%**



Parmi les questionnaires récupérés(110), nous avons trouvé 35 questionnaires des hommes dont 31.81**%** et 75 questionnaires des femmes ce qui représentent 68.18 **%.**

IV-4-1 Nombres des étudiants qui ont répondu à chaque question :

Pour gagner de l'espace, nous avons fait l'abréviation suivante :

Q1: Que vous veut dire le mot "E-mail" ?

Q2: Comment définissez –vous le mot "blog" ?

Q3: Que vous veut dire le mot "bipé" ?

Q4: Quelle est votre définition de "SMS" ?

Q5: Comment vous définissez le mot "vibration" ?

Q6: Comment vous définissez le mot "Windows" ?

Q7: Comment vous définissez le mot "Word" ?

Q8: Comment vous définissez le mot "Excel" ?

Q9: Quelle est votre définissez au mot "fast-food" ?

Q10: Comment vous définissez le mot "McDonald's" ?

Q11: Que vous veut dire le mot "Sandwich" ?

Q12: Que vous veut dire le mot "Ticheurte" ?

Q13: Que vous veut dire le mot "le rap" ?

Q14: Que vous veut dire le mot "chic" ?

Q15: Que vous veut dire le mot "Style classique" ?

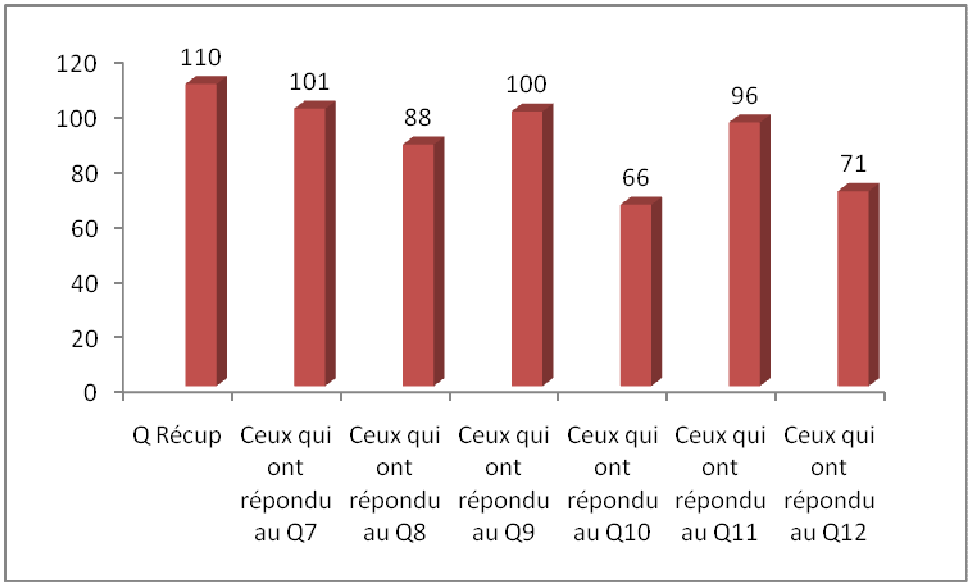
Q16: Que vous veut dire le mot "style sport"?

Q17: Que vous veut dire le mot "Adidas" ?

Q18: Que vous veut dire le mot "Daewoo" ?

Tableau3

	Q Récup	Ceux qui ont répondu au Q1	Ceux qui ont répondu au Q2	Ceux qui ont répondu au Q3	Ceux qui ont répondu au Q4	Ceux qui ont répondu au Q5	Ceux qui ont répondu au Q6
N	**110**	**109**	**25**	**79**	**104**	**93**	**106**
PC	**100%**	**99,09%**	**22,72%**	**71,81%**	**94,54%**	**84,54%**	**96,36%**



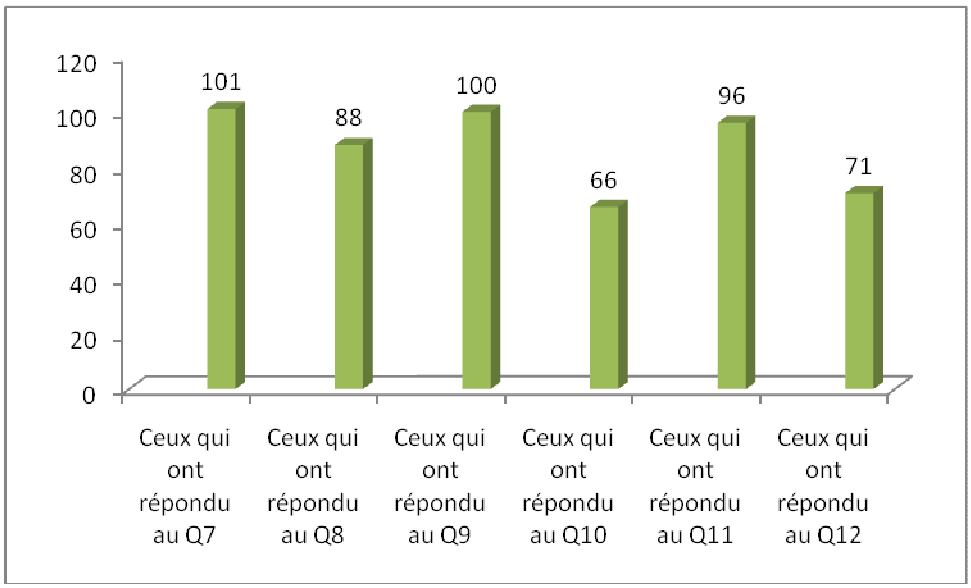
Pour la première question, parmi les 110 questionnaires, 109 étudiants ont donné des réponses et cinq seulement n'ont pas répondu. Pour la deuxième question, 25 étudiants seulement ont répondu à la question (22,72%) ; Pour la troisième question 79 étudiants ont répondu dont (71,81%) ; La quatrième question, 104 étudiants ont donné des réponses (94,54%) ; La cinquième question, 93 étudiants ont répondu (84,54%) ; Pour la sixième question 106 étudiants ont donné des réponses (96,36%).

Généralement, nous voulons voir que la majorité des étudiants ont des connaissances plus ou moins correctes pour les nouveaux termes des nouvelles habitudes de consommation des jeunes. Surtout pour le terme E-mail (99,09%), SMS (94,54%), bipé (71,81%), Windows (96,36%), généralement les termes beaucoup utilisés ou participés sont les plus connu. Mais pour le mot □biper□ (22,72%) seulement ont donné des réponses.

L'effet des médias, des moyens de communications les plus développés et l'effet de la mondialisation crient une nouvelle génération identique dans tout le monde.

Tableau4

	Q Récup	Ceux qui ont répondu au Q7	Ceux qui ont répondu au Q8	Ceux qui ont répondu au Q9	Ceux qui ont répondu au Q10	Ceux qui ont répondu au Q11	Ceux qui ont répondu au Q12
N	**110**	**101**	**88**	**100**	**66**	**96**	**71**
PC	**100%**	**91,81%**	**80%**	**90,90%**	**60%**	**87,27%**	**64,54%**

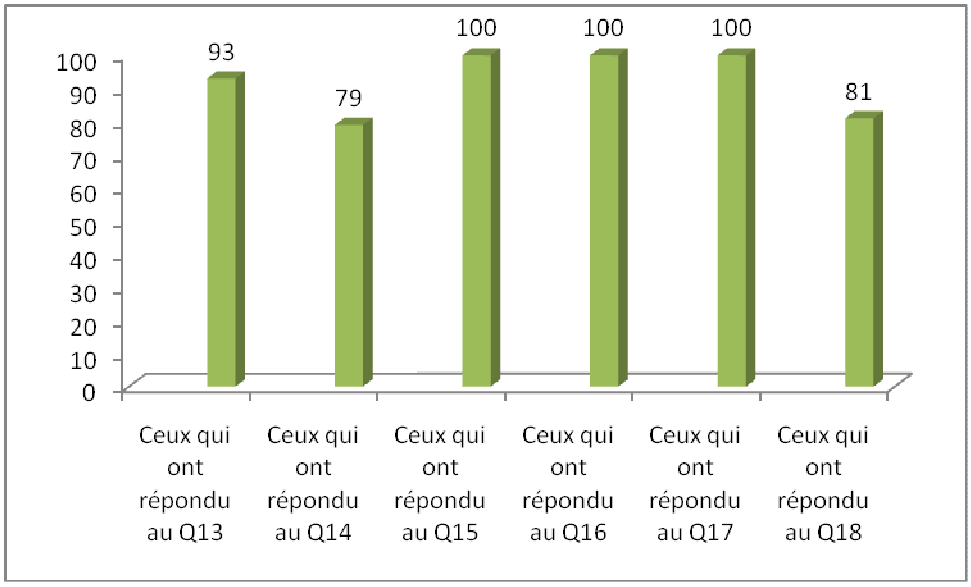


Pour la septième question, 101 étudiants ont répondu à la question dont (91,81%) ; la huitième question 88 étudiants ont donné des réponses (80%) ; pour la neuvième question 100 étudiants ont répondu dont (90,90%) ; en ce qui concerne la dixième question, 66 étudiants seulement ont répondu (60%) ; pour la onzième question, 96 étudiants ont donné des réponses dont (87,27%) ; mais la douzième question, 71 étudiants ont donné des réponses (64,54%).

La même remarque concernant la deuxième série de question, la majorité des étudiants de l'université de Kasdi Merbah la maitrisent. Les termes Word, Parmi les 110 étudiants, 101 ont le connu. La même remarque pour les Excel, Fast-food et Sandwich grace à l'effet des médias et les clips publicitaires

Tableau5

	Q Récup	Ceux qui ont répondu au Q13	Ceux qui ont répondu au Q14	Ceux qui ont répondu au Q15	Ceux qui ont répondu au Q16	Ceux qui ont répondu au Q17	Ceux qui ont répondu au Q18
N	**110**	**93**	**79**	**100**	**100**	**100**	**81**
PC	**100%**	**84,54%**	**71,81%**	**90,90%**	**90,90%**	**90,90%**	**73,63%**



Pour la treizième question, 93 étudiants ont répondu (84,54%) ; Mais la quatorzième 79 étudiants ont donné des réponses dont 71,81% ; En ce qui concerne la quinzième, la seizième et la septième question, 100 étudiants ont donné des réponses (90,90%) ; Mais la dix-huitième question 81 étudiants seulement ont répondu dont (73,63%).

Pour les termes comme : style sport et le mot Adidas presque tous les étudiants ont donné des réponses (90,90%) parce qu'ils sont leurs habitudes.

IV-3-1-1 Nombre des étudiants qui ont répondu aux questions selon le sexe :

Tableau6

Sexe	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6
Homme	**34**	**09**	**23**	**34**	**33**	**35**
Femme	**75**	**16**	**56**	**70**	**60**	**71**

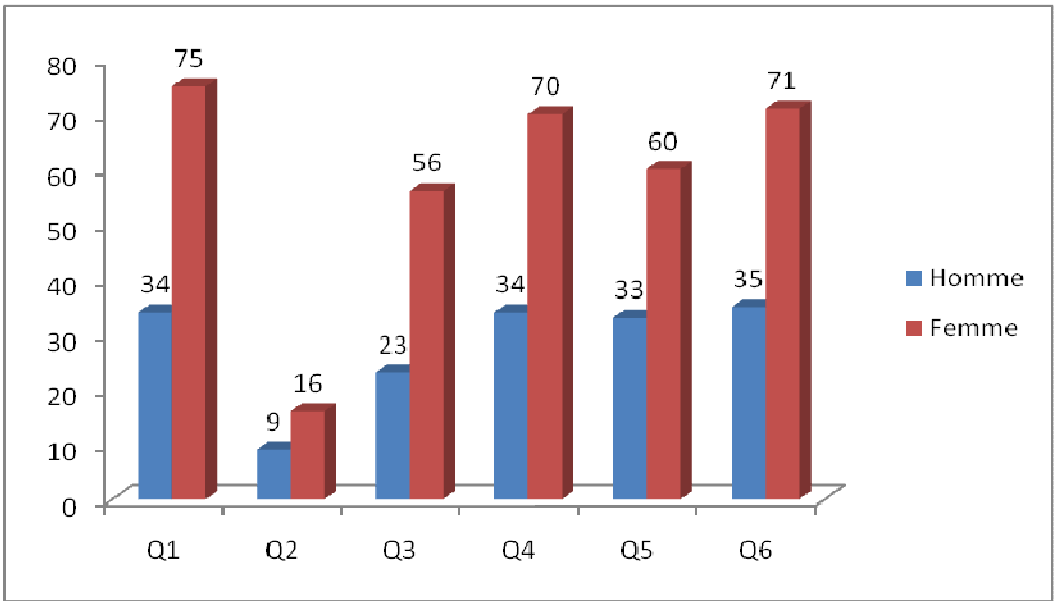


Tableau7

Sexe	Q7	Q8	Q9	Q10	Q11	Q12
Homme	**33**	**30**	**32**	**24**	**30**	**24**
Femme	**68**	**48**	**68**	**42**	**66**	**47**

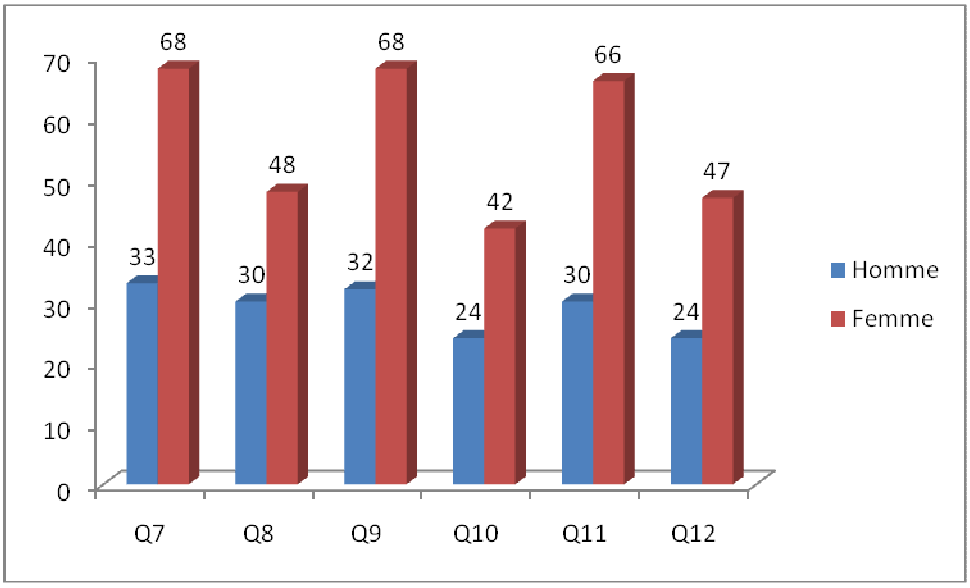
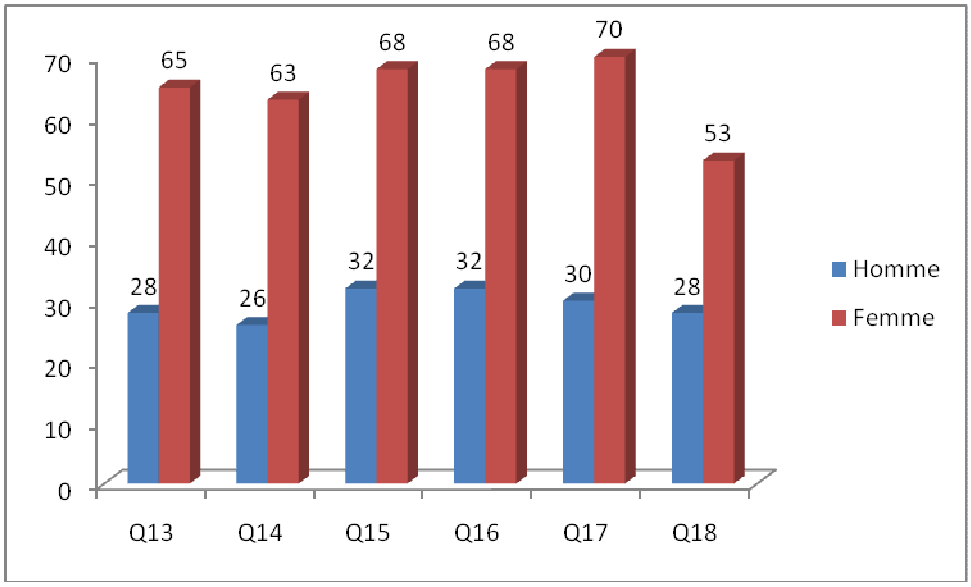


Tableau8

Sexe	Q13	Q14	Q15	Q16	Q17	Q18
Homme	**28**	**26**	**32**	**32**	**30**	**28**
Femme	**65**	**63**	**68**	**68**	**70**	**53**



A partir des résultats obtenus, nous constatons qu'il n'y a pas une grande différence entre les femmes et les hommes. Tout le monde, hommes et femmes, participent les mêmes habitudes de consommation.

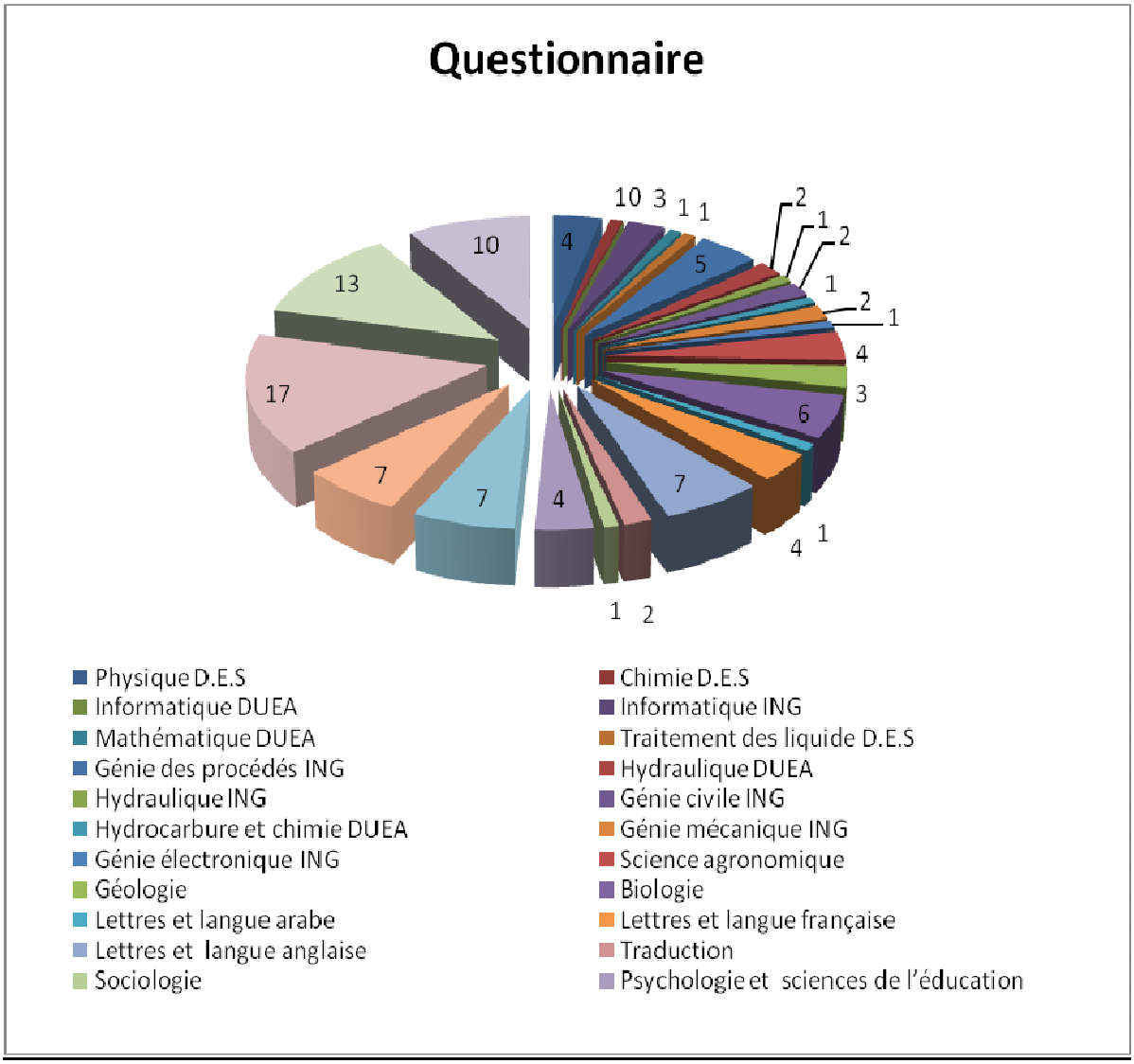
La majorité des femmes ont donné des réponses aux questions, reflètent une relative connaissance des nouvelles habitudes de consommation. La même remarque est valable pour les hommes, parmi les 35 questionnaires, nous avons remarqué que tous les hommes ont répondu à la question 1, 4 et 6 et avec un grand pourcentage pour les questions 7, 8, 9, 11, 15, 16 et 17.

Le sexe n'a pas une influence sur la maitrise ou la connaissance des terminologies des nouvelles habitudes de consommation des jeunes.

IV-3-1-2 Nombre des étudiants qui ont répondu aux questions selon les spécialités :

Tableau9

Spécialité	Questionnaire	PC
Physique D.E.S	4	3.63%
Chimie D.E.S	1	0.9%
Informatique DUEA	0	00%
Informatique ING	3	2.72%
Mathématique DUEA	1	0.9%
Traitement des liquide D.E.S	1	0.9%
Génie des procédés ING	5	4.54%
Hydraulique DUEA	2	1.81%
Hydraulique ING	1	0.9%
Génie civile ING	2	1.81%
Hydrocarbure et chimie DUEA	1	0.9%
Génie mécanique ING	2	1.81%
Génie électronique ING	1	1.81%
Science agronomique	4	3.63%
Géologie	3	2.72%
Biologie	6	5.45%
Lettres et langue arabe	1	0.9%
Lettres et langue française	4	3.63%
Lettres et langue anglaise	7	6.36%
Traduction	2	1.81%
Sociologie	1	0.9%
Psychologie et sciences de l'éducation	4	3.36%
Sciences économiques	7	6.36
Sciences commerciales	7	6.36
Informatique de gestion		
Sciences de gestion	17	15.45
Sciences juridiques et administratives	13	11.81
Sciences politiques et relations mondiales	10	9.09



Nous avons distribué les questionnaires dans différentes facultés, et nous avons essayé de prendre toutes les branches de l'université de Kasdi Merbah, mais parmi les questionnaires récupérés il y a des spécialités qui ne trouvent pas comme l'informatique de gestion.

En plus il y a des branches qui existent avec un grand nombre comme : sciences de gestion (17), sciences juridiques et administratives (13) et sciences politiques et relations mondiales (10). Mais il y a des branches qui existent avec un petit nombre, c'est le cas pour toute spécialité.

Tableau10

Spécialité	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6
Physique D.E.S	4	2	0	3	3	4
Chimie D.E.S	1	0	1	1	1	1
Informatique DUEA	-	-	-	-	-	-
Informatique ING	3	0	2	3	3	3
Mathématique DUEA	1	0	1	1	1	1
Traitement des liquide D.E.S	1	0	1	1	1	1
Génie des procédés ING	4	3	3	3	3	3
Hydraulique DUEA	2	1	2	2	1	2
Hydraulique ING	1	1	0	1	1	1
Génie civile ING	2	0	1	2	2	2
Hydrocarbure et chimie DUEA	1	0	1	1	0	1
Génie mécanique ING	2	1	1	2	2	2
Génie électronique ING	1	1	1	1	1	1
Science agronomique	4	2	4	3	4	3
Géologie	3	0	3	3	3	3
Biologie	6	2	2	3	3	4
Lettres et langue arabe	1	1	1	1	1	1
Lettres et langue française	4	0	4	4	4	4
Lettres et langue anglaise	5	1	3	7	5	6
Traduction	2	0	1	2	1	2
Sociologie	0	0	0	1	0	1
Psychologie et sciences de l'éducation	4	1	2	4	4	4
Sciences économiques	7	1	6	7	7	7
Sciences commerciales	6	1	6	7	6	7
Informatique de gestion						
Sciences de gestion	3	13	17	14	17	16
Sciences juridiques et administratives	13	4	12	13	12	13
Sciences politiques et relations mondiales	10	3	7	10	10	10

Tableau11

Spécialité	Q7	Q8	Q9	Q10	Q11	Q12
Physique D.E.S	4	4	4	3	3	0
Chimie D.E.S	1	1	1	1	1	1
Informatique DUEA	-	-	-	-	-	-
Informatique ING	3	3	3	3	3	3
Mathématique DUEA	1	1	1	1	1	0
Traitement des liquide D.E.S	1	1	1	1	1	0
Génie des procédés ING	4	4	4	4	4	3
Hydraulique DUEA	1	1	2	0	2	1
Hydraulique ING	1	1	1	0	1	00
Génie civile ING	2	1	2	2	2	2
Hydrocarbure et chimie DUEA	1	1	1	1	1	1
Génie mécanique ING	2	1	2	2	1	2
Génie électronique ING	1	1	1	1	1	1
Science agronomique	3	3	4	2	3	3
Géologie	2	2	3	3	3	2
Biologie	4	4	3	2	4	2
Lettres et langue arabe	1	1	1	1	1	0
Lettres et langue française	2	4	2	3	3	3
Lettres et langue anglaise	5	3	6	4	7	4
Traduction	2	2	1	1	1	1
Sociologie	1	1	0	0	0	0
Psychologie et sciences de l'éducation	3	2	4	2	4	4
Sciences économiques	7	5	6	5	7	5
Sciences commerciales	5	4	7	5	6	6
Informatique de gestion	16	15	14	9	14	10
Sciences de gestion						
Sciences juridiques et administratives	12	8	12	7	12	10
Sciences politiques et relations mondiales	10	8	10	6	9	8

Tableau12

Spécialité	Q13	Q14	Q15	Q16	Q17	Q18
Physique D.E.S	2	3	4	4	4	4
Chimie D.E.S	1	1	1	1	1	1
Informatique DUEA	-	-	-	-	-	-
Informatique ING	3	3	3	3	3	3
Mathématique DUEA	1	1	1	1	1	1
Traitement des liquide D.E.S	1	1	1	1	1	1
Génie des procédés ING	3	2	3	3	3	3
Hydraulique DUEA	1	2	2	2	2	2
Hydraulique ING	0	0	0	0	0	1
Génie civile ING	2	2	2	2	2	2
Hydrocarbure et chimie DUEA	1	1	1	1	1	1
Génie mécanique ING	2	2	2	2	2	2
Génie électronique ING	1	1	1	1	1	1
Science agronomique	3	3	3	3	2	3
Géologie	2	2	3	3	3	3
Biologie	5	4	5	6	6	3
Lettres et langue arabe	1	1	1	1	1	1
Lettres et langue française	4	4	4	4	4	4
Lettres et langue anglaise	4	7	7	6	6	5
Traduction	1	1	2	2	2	1
Sociologie	0	0	1	1	0	0
Psychologie et sciences de l'éducation	3	4	4	4	4	4
Sciences économiques	7	6	7	7	7	5
Sciences commerciales	7	5	6	6	7	4
Informatique de gestion						
Sciences de gestion	13	13	15	15	15	8
Sciences juridiques et administratives	13	12	13	13	12	12
Sciences politiques et relations mondiales	10	9	10	10	10	8

Nous relevons après le dépouillement qu'il n'y a pas une influence des branches dans la maitrise des terminologies des nouvelles habitudes de consommation des jeunes.

Pour le deuxième question, en ce qui concerne le terme « blog », un petit nombre des étudiants a donné des réponses, c'est le cas pour toutes les branches. Mais ce que nous avons remarqué est que les hommes, malgré leur nombre qui est la moitié par rapport aux femmes, ils ont une maitrise plus ou moins forte que les femmes.

IV-5 Synthèse et perspectives :

Si l'on reprend l'ensemble des données recueillis au cours de la présente recherche, les résultats obtenus que les étudiants de l'université de Kasdi Merbah présentent des connaissances et des maitrises plus ou moins fortes ou faibles par rapport à la participation ou l'utilisation des nouveaux produits sur les nouvelles habitudes de consommation des jeunes comme tous les jeunes du monde.

Les jeunes de cette université n'ont pas des informations fortes sur les produits qui n'existent pas en Algérie, sauf ceux qui les ont retirés des publicités de la télévision, de l'internet, etc.

Grace à l'influence des nouvelles technologies et de la mondialisation, les jeunes partout dans le monde participent aux mêmes habitudes de consommation, c'est l'affaire aussi pour les jeunes de l'université objet de recherche. Les jeunes du monde aujourd'hui ont les mêmes habitudes, les mêmes préoccupations et les mêmes idées par ce qu'ils participent et vivent dans les mêmes conditions de vie.

Enfin, les jeunes de l'université de Masdi Merbah forment une partie intégrante de notre monde qui rende, à cause de la grande évolution technologique sous l'influence de la mondialisation, comme un petit village, dans lequel, ces habitants vivent et participent des mêmes coutumes et des mêmes habitudes.

Le travail que nous avons présenté, avec plus moins de réussite avait pour objectif de présenter les effets linguistiques des nouvelles habitudes de consommation des jeunes de l'université de Kasdi Merbah de Ouargla.

L'évaluation des questionnaires lors de la partie expérimentale visait le type des effets linguistiques des nouvelles habitudes de consommation chez les jeunes de l'université objet de recherche. L'analyse des résultats obtenus permet de penser que nos hypothèses sont vérifiées. Les étudiants de cette université présentent une partie intégrante de l'ensemble des jeunes du monde partout, ils participent les mêmes terminologies.

Nous avons essayé dans notre recherche de savoir le niveau de la connaissance ou la maitrise des terminologies des nouvelles habitudes de consommation des jeunes par les étudiants de l'université de Kasdi Merbah de Ouargla.

Les parlers des jeunes ou les interlocuteurs de façon générale reflètent les processus sociaux et les changements au sein de la société et les changements linguistiques ont toujours des motivations sociales.

L'influence de la mondialisation d'une part influe d'une façon explicite les parlers ou même les habitudes humaines en générale. L'internationalisation de la langue anglaise influe aujourd'hui les parlers des jeunes. Cette langue est présente dans presque toutes les langues du monde. D'autre part l'exercice de grand développement technologique notamment les moyens de communication qui facilitent les interactions entre tous les habitants de notre planète et qui la rend comme un petit village.

Ces deux aspects rendent toute la planète comme une seule communauté linguistique. Cette situation linguistique grâce aux circonstances et aux phénomènes sociaux identiques pour tous le monde.

Notre recherche vise l'approche sociolinguistique et lexicologique en essayant de donner des motivations sociales à la situation linguistique mondiale aujourd'hui.

L'analyse des résultats obtenus dans la partie expérimentale présente que l'influence des phénomènes sociaux récents est explicite dans les parlers des jeunes, qui reflètent plus ou moins la situation linguistique mondiale.

Nous terminons avec l'idée que les étudiants de l'université de Kasdi Merbah de Ouargla présentent une partie intégrante de l'ensemble des jeunes de notre monde. Ils maitrisent la terminologie des nouvelles habitudes de consommation parce qu'ils utilisent et participent les mêmes habitudes que les autres jeunes du monde.

Nous concluons aussi avec l'espoir que les résultats de notre recherche auront des prolongements dans d'autres cadres de recherche avec une véritable prise en charge de ce phénomène qui ne cesse de prendre de l'ampleur.

Références bibliographiques :

Les ouvrages

BENHAMOU, Françoise. *L'économie de culture*. Paris, Alger : La découverte, Casbah, 1996

BOYER, Henri, et al. *Sociolinguistique Territoire et objets*. Paris : Delachaux et niestlé. 1996

BULOT, Thierry. *Les parlers jeunes*. Paris : Presse universitaire de Rennes. 2004

CALVET, Jean Louis. *Le marché aux langues : les effets linguistiques de la mondialisation*. Villeneuve : Plon. 2002

CALVET, Jean Louis. *Sociolinguistique*. Vendôme : Vendôme impression groupe Landais. 2006

CHAUDENSON, Robert, et al. *Langues et développement (langues, économie et développement)*. Montmagny : Mariquis. 1989

CHAUDENSON, Robert, et al. *Langues et développement*. Montmagny : Mariquis. 1999

CHAUDENSON, Robert. *Mondialisation : la langue française a-t-elle encore un avenir ?* Paris : Agence gouvernementale de la francophonie. 2000

DUBOIS, Jean. *Dictionnaire de linguistique et des sciences humaines*. 2 édition. Montréal : Larousse. 1999

LABOVE, William. *Sociolinguistique*. Paris : Les éditions de minuit. 2004

LAROT, Pascal. *Dictionnaire de la mondialisation*. Paris : Ellipse, 2001

MARTINET, André. *Les Eléments de linguistique générale*. 4 édition. Paris : Armand Colin, 1991

MOREAU, Marie-Louise. *Sociolinguistique concepts de base*. Belgique : Mardaga. 1997

VALETTE, Jean Paul. *Problèmes sociaux contemporains*. Paris : Ellipse. 2007

WARNIER, Jean Pierre. *La mondialisation de la culture*. Paris, Alger : La découverte et Syros, Casbah. 1999

Les articles et texte en ligne

Asgarally, Issa. *Qu'est ce que la mondialisation* [en ligne]. L'expresse. 26/11/ 2007, URL : <http:// www.lexpress. Mu/ sentinelle/cul-art/Asgarally>, consulté le 11/07/2008

BARRETEAU, Daniel. *Premier résultats d'une enquête sociolinguistique auprès des élèves de CM2 de Mayotte* [en ligne], Vice rectorat de Mayotte, 04/09/2005. URL : http://www.ac-mayotte. fr/ spip.php ? article208-89k, consulté le 10/04/2008

BENOIST, Alain de. *Qu'est ce que la mondialisation* [en ligne], Alain De Benoist (site personnel), 15.02. 2006, URL : <http : / / www. Alaindebenoist.Com/pdf/qu-est-ce-que-la-mondialisation.pdf>, consulté le 30/07/2008

BOON, Douglas, et al. *Enquete sociolinguistique en langues Manding* [en ligne]. Sil international, 2007, URL : <http:// www. Sil. org/ SILESR / 2007-006.pdf>, consulté le 10/04/2008

CALVET, jean Louis. *Les effets linguistiques de la mondialisation* [en ligne], Cafés géographique. Juin 2002, URL : <http://www.café-géo.net/ article. Php3 ? id-article=488>, consulté le 30/07/2008

CALVET, jean Louis. *La mondialisation linguistique, les langues latines et le portugais* [en ligne], Arara, 16/11/2005. URL : <http:// WWW.arara.fr/ACCALVET1.html> consulté le 10/02/2009

CALVET, jean Louis. *La mondialisation, langue et politiques linguistiques* [en ligne], Université Senghor, 25/03/2002. URL : http ://usenghor.org / international/ conf/ 2002/calvet.pdf, consulté le 03/09/2008

CALVET, jean Louis. « Les fractures linguistiques », in *Bulletin suisse de linguistique* N°83, 2OO6 [en ligne], *orange* http://www.pageperso.

orange.fr/Louis-Jean. Calvet /documents / calvet-cfedit.pdf consulté le 10/04/2008

CHESLEY, William. FARIS, David. *Une enquête sociolinguistique parmi les SOKORO du Guera* [en ligne], Web ressources for africain languages. Mai 1994. URL : http://www. africain language.org/chadic east. html-24k, consulté le 10/04/2008

DUC, Céline. *Confidences des jeunes sur leur langage* [en ligne], Ordp.Vsnet 2003. URL : http://www.ordp.vsnet.ch/fr/resonance/2003/juin/**duc**. htm -7k consulté le 09/10/2008

DUMAS, Guy. *Mondialisation et diversité linguistique* [en ligne], *Gouvernement du Québec*, 2004. <http:// www. Spl.gouv.qc.ca / secritariat/d-atlanta.html, consulté le 30/07/2008

GADET, Françoise. « 1977: Sur un moment clé de l'émergence de la sociolinguistique en France ». *Cahier de l'ISL* N° 20. 2005 [en ligne], Univ. URL : <http:// www.unil.ch/slay/ling/recherche/biblio/05 MarrCB/ gadet. pdf>, consulté le 30/07/2008

FERAL, Carole de. *Décrire un "parler jeune" le cas du camfranglais (Cameroun)* [en ligne], *Unice*, 2004, URL : <http:// www.unic.fr/ILF-CNRS/ofcaf/21/jeune .pdf>, consulté le 30/01/2009

HADDAD, Jean David. *Le langage verbal des jeunes des cités*. [en ligne], Cndp, 2004, URL : http://www.cndp.fr /revue.DEES/pdf /111 /05305611.pdf, consulté le 28/09/2008

GAUDAILLIER, Jean Pierre. *La langue des jeunes des cités, comment tu tchatches !* [en ligne], 1998, URL : http://www.vousnousils.fr /page.php?P=data/ca_vous_parle/l-invite/ &key=itm…jeanpierre-goudaillier…-36k, consulté le 30/09/2008

LAHIRE, Bernard. « Critique du livre de « *pratiques langagières, pratiques sociales, de la linguistique à la sociologie du langage* » de BAUTIER, Elisabeth ». *Sociologie française N° 37*. 1996 [en ligne], URL : http://www.Persée.fr/web /revues/home/prescript/article/ rfsoc_0035-2969_1996-nun-37-3-5726 consulté le 10/09/2008

La langue des jeunes, langue et cité [en ligne], ministère de la culture et de la communication, Paris, 2004, URL : <http : www.culture-gouv. Fr> consulté le 12/09/2008

LAOT, Laurent. *La mondialisation vue sous l'angle social*. [en ligne], BuddhaLine. 2000. http// www.globenet.org/Ivn/ article/bud-02_20/html, consulté le 11/01/2009

OVERMANN, Manfred. Introduction à la linguistique [en ligne], ph-ludwigsburg. 2000.<http://www.ph-ludwigsburg.de/html/2b-frnz-s-01/overmann /baf5/introling.doc>, consulté le 30/07/2008

TUDDENHAM, Ann. *Le parler jeune : Une comparaison entre la langue de la jeunesse américaine et française* [en ligne], Archive.org. 2008, URL : http://www.archive.org/stream/2sebulletin01musuoft /2sebulletin01musuoft_djvu.txt-425k consulté le 09/10/2008

VANHOVE, Norbert. *Le processus irréversible de la mondialisation : n'y a-t-il que des gagnants dans le domaine de tourisme* ? [en ligne], Bureau de recherches des Flandres occidentales. 2000, URL : http://www.cdoc-bib.ucl.ac.be/by-dpt/sc-html/887k, consulté le 30/07/2008

YAMAGUCH, Naoko. *La langue des jeunes* [en ligne], Komazawa 2004, URL : < http://user.komazawa .com/ hagi/ko_wakamono.html, consulté le 30/07/2008

Thèse

KHENNOUR, Saleh. Langues et développement humain durable en Algérie. Thèse. Université Aix-Marseille I. 2007

Références en langue arabe :

مركز الإمارات للدراسات و البحوث الإستراتيجية. العولمة وأثرها في المجتمع. أبوظبي. مركز الإمارات للدراسات و البحوث الإستراتيجية. 2002

فضل الله, محمد اسماعيل. العولمة السياسية: انعكاساتها وكيفية التعامل معها. الإسكندرية: دار الجامعة الجديدة. 2008

فلوريان, كولماس. اللغة والإقتصاد. ترجمة. عوض, أحمد. الكويت: مطابع الوطن. 2000

سليمان علي بكر, ليلى. ظاهرة العولمة وموقف الإسلام منها. الاسكندرية: المجمع الحديث. 2006

إستبيان

Questionnaire

بهدف إنجاز رسالة ماجستير حول في قسم اللغات الأجنبية في تخصص لغة فرنسية, لذا نقدم هذا الاستبيان لطلبة جامعة قاصدي مرباح بورقلة لأنهم يكونون فئة شبابية معتبرة مع تقديم جزيل الشكر على التعاون معنا

Afin de réaliser un mémoire de magister sur dans la branche des langues étrangères spécialité de français, nous posons ce questionnaire sous les mains des étudiants de l'université de KASDI MERBAH Ouargla en présentant nos remerciements pour toute collaboration.

الجنس:

Le sexe : masculin ☐ مذكر

Féminin ☐ مؤنث

L'âge : ☐

Lieu d'habitation…… : مكان السكن

La spécialité…… : التخصص

1- Que vous veut dire le mot E-mail?

1- ماذا تعني لك كلمة E-mail ؟

.....
.....
.....

2- Comment vous définissez le mot blog ?

2- ماذا تعني كلمة blog ؟

.....
.....
.....

3- Que vous veut dire le mot bipé ?

3- ماذا تعني كلمة bipé ؟

.....
.....
.....

4- Quelle est votre définition de SMS ?

4- ماذا تعني كلمة SMS ؟

.....
.....
.....

5- Comment vous définissez le mot vibration ?

5- كيف تعرف المصطلح vibration؟

.....
.....
.....

6- Comment vous définissez le mot Windows ?

6- كيف تعرف كلمة Windows؟

.....
.....
.....

7- Comment vous définissez le mot Word ?

7- كيف تعرف كلمة Word؟

.....
.....
.....

8- Comment vous définissez le mot Excel ?

8- كيف تعرف كلمة Excel؟

.....
.....
.....

9- Quelle est votre définissez au mot fast-food ?

9- ما هو مفهوم كلمة fast-food؟

.....
.....
.....

10- Comment vous définissez le mot McDonald's ?

10- كيف تعرف كلمة McDonald's؟

.....
.....
.....

11-Que vous veut dire le mot Sandwich ?

11- ماذا نعني بكلمة Sandwich؟

.....
.....
.....

12-Que vous veut dire le mot Ticheurte ?

12- ماذا نعني بكلمة Ticheurte؟

.....
.....
.....

13-Que vous veut dire le mot le rap ?

13- ماذا نعني بكلمة Le rap؟

.....
.....
.....

14-Que vous veut dire le mot chic ?

14- ماذا نعني بكلمة chic ؟

.....
.....
.....

15-Que vous veut dire le mot style classique ?

15- ماذا نعني بكلمة style classique ؟

.....
.....
.....

16-Que vous veut dire le mot Style sport ?

16- ماذا نعني بكلمة Style sport ؟

.....
.....
.....

17-Que vous veut dire le mot Adidas ?

17- ماذا نعني بكلمة Adidas ؟

.....
.....
.....

18-Que vous veut dire le mot Daewoo ?

18- ماذا نعني بكلمة Daewoo ؟

.....
.....
.....